Administrateur - Délégué - Gérant O. RANDOLET

Administration, Impressions of Annoness, TEL, 10.47 35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

Petit Hawre

REDACTEUR EN CHEF J.-J. CASPAR - JORDAN Téléphone : 14.80

Secrétaire Général : TH. VALLÉB

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE BUREAU DU JOURNAL, 112, boule de Straspourg. (L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal. Le PETIT MAYRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

TROIS	Mors	SIX	Mois	UM I	VIII .
4	50	9	Fr.	18	Fr.
1 6	Fr.	11	50	23	
10	,	20	Fr.	40	,
	4 6 10	4 50 6 Fr.	4 59 9 6 Fr. 11	4 50 9 Fr. 6 Fr. 11 50 10 , 20 Fr.	TROIS MOIS SIX MOIS UN I 4 50 9 Fr. 18 6 Fr. 1150 23 10 ; 20 Fr. 40 as les Bureaux de Poste de Fra

Oni, c'est entendu, après la guerre nous ferons beaucoup de choses, beaucoup de belles et grandes choses, dans un monde qui respirera plus à l'aise, dans une France affernie, ennoblie par l'épreuve, dans une humanité plus fière purifiée et glorieuse.

Ne pressentez-vous pas l'admirable et féconde poussée des énergies remises à la tâche, les bras et les cerveaux devant la place déblayée des inquiétudes, dégagée de toutes les oppressions d'un lendemain me-naçant ? Voyez-vous la belle renaissance de l'activité nationale consacrée aux œuvres de paix et de bonté, impatiente de rassembler ses forces productives, de les vivifier par la noblesse du nouvel effort? Et ne devinezvous pas, après les maux terribles et nécessaires, après les sacrifices impitoyables et fatals, la reprise, sous un ciel de Paix, de la marche vers un idéal de Raison, de Liberté, de Justice.

Après la guerre...

Pendant que les bons bergers conduiront les esprits et les cœurs vers ces chemins nouveaux, nous nous mettrons à classer, à rappeler nos émotions, nos souvenirs. Incidemment.voulez-vous? nous nous amuserons à ramener un peu de discipline dans la famille des mots français.

Depuis que nos pensées sont prises par li guerre, il me semble que nous l'avons assablement négligée, cette aimable famille. Sans exagérer le grief, il faut bien convenir que le « communiqué », cette louble ration quotidienne de nos curiosités impatientes, a contribué pour sa part à bous-culer sensiblement la belle harmonie et l'ordonnance réglementaire des vocables

C'est le « Communiqué » qui nous a, sinon apporté, du moins fortement imposé le mot « inchange » dont la physionomie n'est pas

La « situation inchangée » dit bien, en effet, ce qu'elle veut veut dire, mais nous avions auparavant la « situation sans changement » qui traduisait aussi bien ce quelle entendait exprimer. « Inchangé » a tué « sans changement ». Et voilà comment l'enfant naturel force les portes de la famille légitime. Vous verrez qu' « inchangé » se fera quelque jour une place de tout repos dans le Dictionnaire de l'Académie.

C'est le « Communiqué » qui nous a parlé pour la première fois des « inondations tendues » aux jours où se déroulait la lutte héroïque des défenseurs des rives de

Les « inondations tendues » ... là, nous avons lu deux fois la phrase et nos regards se sont croisés, indécis et perplexes. Les inondations tendues !...

Jusqu'alors on tendait les pièges, les arcs, les cordes. Le tapissier tendait une chambre. On pouvait même tendre la main. Mais tendre une inondation, c'était original et neuf, terriblement osé.

Il fallut bien répondre au Monsieur pointilleux qui fleurit dans toutes les salles de rédaction et ne manque jamais de surgir au bon moment, non point pour se renseigner et s'instruire, mais pour commencer par dire : « Vous venez de commettre une déplorable erreur... Qu'est-ce que c'est

que votre histoire d'inondations tendues ». La démonstration surabondante des textes. l'autorité vénérable du document officiel, la gravité officieuse de l'Agence Hawas, il fallut tout cela pour faire admettre par le Monsieur pointilleux mais sincère l'«inondation tendue», mystérieuse pour pas mal d'esprits.

L'épreuve est faite. Nous savons maintenant que l'inondation se tend aussi ingénieusement qu'un piège, et nous avons appris avec une joie réelle que les Allemands s'y sont laissés prendre,

L' « inondation tendue » est déjà classée, à côté du « mouvement qui s'enraye », parmi les expressions écloses dans la fièvre des rapports de guerre. Et si peu correctes qu'elles soient en apparence, ces expressions n'en ont pas moins pris sous la plume bien discrète du rédacteur du communiqué un caractère définitif qui les rend dignes de respect.

Ces mots neufs sont déjà mélangés à la foule pittoresque des autres et cachent déjà parmi eux la note un peu douteuse de leurs origines grammaticales.

Les mots sont de braves types. Ils se familiarisent tout de suite et circulent le plus simplement du monde, encore chauds de la forge, dès qu'un destin les fit pratiques et adaptés aux circonstances.

Je crois cependant que ces bons mots français, même sans façon et estropiés par l'usage, ont dù se montrer passablement surpris et quelque peu gênés quand le Communiqué officiel de l'autre jour a fait entrer de vive force dans leur compagnie, un barbare teuton. Il a enchâssé, au beau milieu d'une phrase, des « minenwer-

Des « minenwerfer »! Les mots de chez nous ont dû frémir de patriotisme, clamer le long des lignes, faire dégringoler en cascade sur l'escalier des alinéas un « Vive la France quand même! », sublime de protes-

tation indignée et farouche. Les « minenwerfer » sont tout simplement des lanceurs de mines allemands. Ils auraient pu s'appeler ainsi, à la française. Le Communiqué a préféré leur conserver leur titre germanique. L'idée est peut-être excellente. Elle nous permettra de détruire le nom après avoir détruit la chose, et de faire, au jour voulu, un peu de police dans la famille des vocables mélangés. Ce sera ramener la pure tradition française, et c'est un peu la sauvegarde du patrimoine na-

reparlerons plus tard, à leur heure. Car nous sommes encore à une époque où le Communiqué sera toujours excellent dès qu'il nous apportera de bonnes nouvelles, même si cles sont écrites en un français qui eût mis de la peine et du regret dans la docte âme de M. Line.

ALBERT-HERRENSCHMIDT.

DE GUERRE du 25 Décembre au matin

au 4 Janvier au soir (Suite)

D'Arras à Reims

Dans la région d'Arras. — C'est surtout près de Carency qu'on s'est battu. Le 25, an soir, nos tranchées atteignaient les premières maisons du village. Le 26 progression an Sud de Carency et an Sud de Souchez. Le 27, entre la partie Sud de Carency et le bois de Kerthonval, nous avons enlevé 800 mètres de tranchées allemandes, plus une tranchée à l'Est et une au Sud des précédentes.

Les Allemands, après s'être énergiquement défendus, ont contre-attaqué. Mais notre in-fauterie a tenu bon et maintenu sa première igne à cent mètres de la ligne ennemie. Le 4, notre artillerie a empêché les Allemands

de poursnivre leurs travaux.
D'autres progrès ont été réalisés à Loos.

De Reims à Verdun

Dans la région de Perthes-les-Hurlus, Mes-nii-les-Hurlus, Beauséjour, les opérations ont été marquées par de nouveaux succès. Plusieurs centaines de cadavres ont été tronvés en avant de nos ligues. L'impor-tance de ce succès est souligaée par le fait que les Allemands avaient amené de différents points du front des renforts devant Perthes. Ils voulaient à tout prix réparer leur échec des jours précédents. Ils n'ont fait que l'aggraver.

Notre progression s'est développés en même temps que se consolidaient nos gains. Notre artillerie a, sur tout ce front, com-plètement maîtrisé les batteries allemandes. Elle a, le 3 janvier, infligé de trèz grosses pertes à des masses d'infanterie ennemie concentrées au nord de Massiges.

Dans les tranchées conquises, nous avons trouvé et pris un minenwerfer, un canon sous coupole cuirassée, un canon-revolver, dans mitrailles es la canon-revolver, dans mitrailles es la canon-revolver.

deux mitraillen es, 14 caisses de cartouches mitrailleuses, 5 brassées de bandes pour mitrailleuses, 8 caisses d'explosifs, des prejecteurs, des amorces, des mèches, pelles, pioches trousses d'artificiers, pinces, ciseaux, lampes, chariots, des fasils, de nombrenses cartouches, des lanternes, des équipements, des cigares, des caisses de chocolat, de conserves et du pain.

Tout cela seuligae la portée indiscutable de l'échec allemand.

En Argonne, les résultats ont été moins importants que dans la région de Perthes.

De Verdun à Belfort

Dans la région de Verdun et sur les Hautsde-Meuse, c'est surtout au bois Bouchot que nos gains ont été sensibles.

L'ennemi a très énergiquement contre-attaqué les 28,29, 31 décembre, 2 janvier. Il a été

invariablement repoussé.
D'une façon générale, nous avons, sur les Hauts-de-Meuse, gagaé partout du terrain. Au bois de Forges et au bois de Consenvoye, les Allemands ont tenté plusieurs attaques, notamment le 30 décembre et le 2 janvier. Ils n'ont pas pu déboucher des bois. Près de Calonne, nous avons gagné, le 26, 250 mè-

tres. Nous avons également progressé le 3, près

Dans la région de Thann, nos progrès ont été très brillants. Ils se sont développés sans interruption du 25 décembre au 5 janvier. Les opérations menées par nos troupes des Vosges dans la région de Cernay, à Uffholtz, Steinbach, Aspach-le-Haut, ont été particulièrement profilables.

Le 25 décembre, nous tenions les lisières des deux Aspach au Sud de Cernay et, malgré une vive résistance, nous nous instal-lions à la lisière des bois qui bordent Steinbach. Ces attaques concentriques ont constamment progressé pendant les jours suiwants.

Le 25, nons nous sommes avancés dans les bois de Steinbach et le ravin d'Uffholiz. tandis qu'à l'Ouest de Cernay, nous etions au contact des fils de fer ennemis et qu'au Sud, nous attaquions la lisière Nord-Onest d'Aspach-le-Bas. Cette progression s'est accentuée le 27, et nous avons trouvé sur le terrain plus de 200 cadavres allemands avec une grande quantité d'armes et d'équipements abandonnés.

Le 28, combat violent. Sur la crête à l'Ouest d'Uffholiz, 500 mètres sont gagnés et 50 aux lisières de Steinbach, dont l'investissement se poursuit malgre un feu des plus intenses. Nos chassenrs, a les diables noirs », s'accro-chant aux défenses accessoires et s'y maintiennent joute la journée du 29. Plus de 200 morts et blessés allemands sont restés là

Le 30, nous entrons dans Steinbach. C'est la guerre de rues, maison par maison. Le soir, nous avons en notre pouvoir la moitié du village. Le 31 et le 1er, l'ennemi, refoulé da village. Le 31 et le 12, l'ennemi, relouie dans la partie Est, perd trois nouvelles li-gnes de malsons. Dans chacuna, nous trou-vons des cadavres. Notre artillerie, sonta-nant notre infanterie, innige à l'ennemi de grosses pertes et nous permet de consolider

Maigré le feu de mitrailleuses ennemies, dans les flammes des incendies, les chasseurs avancent avec un entrain magnifique et dans la plus joyeuse exaltation. Le 3, ils enlèvent le quartier de l'église et du cimetière, tandis qu'à l'Ouest de Cernay, leurs camarades enlevent les tranchées ennemies de la cote 425.

Dans la nuit du 3 au 4, les Allemands, exaspérés de ce progrès soutenu, font deux très belles contre-attaques. Ils ressaisissent la cote 425, et nous refoulent à nos tranchées primitives. Ils reprennent le cimetière et

Sans attendre le jour, nos troupes ripos-

GUERRE

162 JOURNEE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 9 janvier, 15 heures. Au Sud d'Ypres, nous avons en-

dommagé les tranchées de l'ennemi et réduit au silence ses minen verfer. Dans la région d'Arras et dans celle d'Amiens, combats d'artillerie avec avantage marqué pour nos batteries. Dans la région de Soupir, nous

la cote 132. A trois reprises dans la journée l'ennemi a contre-attaqué violemment

avons brillamment enlevé hier matin

et a été chaque fois repoussé. Notre gain représente trois lignes de tranchées allemandes sur un front

de six cents mètres. L'ennemi n'ayant pu reprendre ce qu'il avait perdu, a bombardé Soissons et incendié le Palais de Justice. Au Sud de Laon et Craonne, notre

artillerie a démoli un baraquement contenant des mitrailleuses, réduit au silence l'artillerie ennemie et bouleversé des tranchées. Dans la région de Perthes, l'ennemi

a prononcé une attaque, à laquelle nous avons immédiatement répondu par une contre-attaque; celle-ci nous a permis, non seulement de conserver nos positions à la cote 200 (Quest de Perthes), mais encore de nous emparer de 400 mètres de tranchées ennemies, entre la cote 200 et le village de Perthes.

En outre, une attaque directe prononcée par nous sur Perthes, en même temps que nous contre-atta? quions sur la cote 200, nous a rendus maîtres du village où nous nous sommes installés. Nous avons progressé au delà des lisières. Notre gain total de ce côté est de plus de Burnhaupt-le-Haut; his losses were heavy 500 mètres en profondeur.

Sur tout le front, entre Reims et l'Argonne, notre artillerie a infligé à l'ennemi des pertes sensibles attestées par les prisonniers.

Dans l'Argonne, nous avons subi sur notre droite une vive attaque ennemie à laquelle nous avons répondu par une contre-attaque qui nous a ramenés au point de départ.

En Woëvre, au Nord-Ouest de Flirey, dans le bois d'Ailly et dans le bois Le Prêtre, légers progrès.

Dans la région de Cernay, nous avons maintenu nos positions plus au Sud, l'ennemi, très renforcé, a réoccupé Burnhaupt-le-Haut au prix de fortes pertes.

Paris, 23 heures.

Au Nord de Soissons, nos progrès d'hier ont été mainteaus. Un nouveau retour offensif allemand a été repoussé. Ce matin, les tranchées conquises entre Perthes-les-Hurlus et la cote 200 ont été vivement contre-attaquées ; l'ennemi a été complètement refoulé après avoir subi de fortes per-

Sur le reste du front rien à signaler.

de la cote 425. Le soir, tout le village est à nous. Nous gagnons également du terrain sar la route de Thann à Cernay. L'échec allemand est complet et important. Nos soldats ont en, pendant ces jour-

nées, une conduite héroïque. Plus au Sud, les troupes de Belfort ont appuyé l'action de calles des Vosges. Dès le 25, elles progressaient dans les bois à l'Ouest de Carapach, tandis que nos batteries détruisaient des trains en gare d'Altkirch et faisaient taire l'artillerie ennemie. De ce côté. également, notre supériorité s'est affirmée.

La Guerre aérienne

Nos aviateurs, en dépit d'un temps détes-table, ont moatré une grande activité. Plu-sieurs d'eutre eux, au cours de reconnaissances, ont eu leurs appareils atteints dans les ailes, au capot, à l'hélice. Deux lieutenants ont été touchés - mais légèrement par les balles ennemies. Dans la partie droite du front, des bombardements très réussis ont pu être exécutés. La gara de Metz a recu 20 bombes le 25 et

o le 21. Les hangars d'aviation de Metz en ont reçu 6 le 20. C'était la réponse au raid du seppelin de Nancy. Depuis le 26, aucun zeppelin n'a été vu. Les gares de Vic, de Château-Salins, de Remilly, d'Arnaville, de Thiaucourt, d'Heudicourt ont été bombardées à plusiers reprises.

Sur d'autres points du front, des rassemblements, des parcs et des bivouacs ont été bombardés soit de jour, soit de nuit. Le 23, 12 bombes sur une compagnie à Gercourt, 4 sur un bivouac à Dontrien, 1 au bois Saint-Mard, 1 à Nampcel, 2,000 fléchettes sur des voitures et sur de l'infanterie dans la même région ; le 26, 10 bombes et 3,000 fléchettes dans la même région ; le 27, 8 bombes sur un bailon captif sur les Hauts-de-Meuse ; le Mais de ces questions de linguistique, tent. Avant l'aube, elles reprennent tout à Dontrien; le 31, 1,000 sur un rassemblement sees secondaires pour le moment, nous steinbach et chassent de nouveau l'ennemi ment à Saint-Hilaire

Official Report of the French Government

Jan. 9d - 3 p. m.

South of Ypres, we damaged the foe's trenches and silenced some Minenwerfers. In the region of Arras and Amiens, artillery exchanges in which we took a marked advantage.

In the region of Soupir, we have brilliantly carried the hill 132 yesterday morning; the foe made three violent counterattacks during the day without success. Our gain represents three lines of German trenches on a front of 600 metres.

The enemy being unable to retake what he lost, bombarded Soissons and set the

law-court on fire.
South of Laon and Craonne our artillery demolished a barrack containing maxims, silenced the foe's artillery and upset some trenches.

In the region of Perthes, the enemy made an attack to which we replied by a counterattack, this counterattack not only allowed us to maintain our positions on the hill 200, but also enabled us to take 400 meters of the foe's trenches between the hill 200 and the village of Perthes.

Apart from our direct attack on Perthes at the same moment when we made the counterattack on the hill 200, we have taken the village where we established ourselves and have progressed beyond the borders. Our total gain in this part represents more than 500 meters. On the whole front between Reims and

the Argonne, our artillery inflicted heavy losses on the enemy; this has been confirmed by prisoners. In the Argonne we sustained a heavy attack on our right; our counterattack led us back to the point of departure.

In Woevre, northwest of Flirey, in the Ailly and Leprètre wood, slight progress. In the region of Gernay we maintained our positions. Further south, after receiving strong reinforcements the enemy reoccupied during this operation.

COMMUNIQUE RUSSE

(Communique de l'état-major du Caucase) Petrograd, 8 janvier.

Dans le combat d'Ardahan, nous avons défait et mis en déroute les éléments de l'armée ottomane faisant partie du premier corps stationné à Constantinople. Nous avions aussi devant nous de nombreux Bachibouzoucks provenant de la Turquie d'Europe et des bandes de la tribu Adjars ralliée à la cause Turque.

Nous nous sommes emparés d'un nombreux butin, savoir, pièces complètes de campagne et de montagne, de nombreux prisonniers. Nous dûmes enterrer plus de 1,500 cadavres abandonnés par l'ennemi. Un régiment de cosaques sibériens a fait des charges brillantes et a sabré plusieurs compagnies. il a été établi que le neuvième corps ottoman, fort de 30,000 hommes a subi une débacle complète. Il fut anéanti sous Sarvkamisch. Nous primes toute l'artillerie de ce corps, tous ses généraux, plus 300 officiers, et plusieurs milliers d'Aska-

ris, soit tout ce qui survivait du 9º corps. Neus continuons de ramasser les autres trophées amoncelés sous la neige. Il est d'autant plus difficile d'évaluer actuellement les prises que la poursuite des débris du 40° corps continue énergiquement et en augmente constamment le total.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 9 janvier. Le Conseil des ministres s'est réuni ce matia à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Le Rapport sur les Atrocités allemandes

M. Viviani, président du Conseil, a fait consaitre le sens des déclarations qu'il avait faites la veille à la Commission du budget. Il a fait savoir que plusieurs centaines de milliers d'exemplaires du rapport sur les actes contraires au droit des gens commis par les Allemands étaient commandés et traduits ensuite et seraient mis à la disposition

des pays neutres. Le même ordre est donné à l'Imprimerie nationale pour l'impression des déposi-

Succès au Cameroum

M. Donmergue, ministre des colonies, a donné compaissance au Conseil d'un télégramme de M. Ponty, annoncant que le co-lonel Mayer avait remporté un brillant succès au Cameroum en repoussant une violente attaque allemande contre Edea.

L'eunemi a subi des pertes importantes.
Le géneral anglais Dobell a envoyé à M.
Ponty, par cablogramme, « ses plus chaleureuses félicitations pour le brillant succès des troupes françaises ».

LA RENTRÉE DES CHAMBRES

A l'ordre du jour de la séance du 12 janvier, qui ouvrira la session ordinaire de 1915, sont inscrits les scrutins pour la nomination du président, du vice-président, des secrétaires et des questeurs, Il en sera de même au Sépat.

L'Humour et la Guerre



Cliche Felit Hucre

sessin de G. MARTIN

An 1915, faites en sorte Que sans trop tarder le diable l'emporte.

Commission de l'Armée

Paris, 9 janvier. La Commission de l'armée de la Chambre a décidé de se former en sous-commissions chargées d'examiner toutes les questions relatives an personnel du recrutement, de l'armement, des munitions, de l'habillement, des subsistances et du service de

sauté. La Commission a décidé également d'appe-ler l'attention du ministre de la guerre sur la situation ses hommes de la réserve de la territoriale à l'intérieur et dans la zone des armées.

GÉNÉREUSE CONTRIBUTION CANADIENNE

Le gouvernement provincial a décidé de contribuer, pour une amulté de 40,000 livres sterling, dans les dépenses engagées en France, en vue de sauvegarder les misères résultant de la guerre.

Préparatifs allemands

sur la Côte belge

Londres, 8 janvier. Les chefs de l'armée allemande en Belgique travaillent fiévreusement pour boucher les intervalles de leur front de bataille. Le long de la côte de Blankenberghe à la frontière hollandaise, on renforce les défenses par tous les moyens possibles.

Knocke est occapée par quinze cents à dix-huit cents hommes de la landsturm, de l'infanterie de marine, de la cavalerie et de l'artillerie, et quatre canons loures sont placés derrière les dunes. On a placé des mitrailleuses dans les chambres des maisons en fa. çade de la ronte de Knocke à Heyst et consconstruit des réseaux de fil de fer et des retranchements.

Dans le voisinage de Nieuport et d'Ypres, et au Sud-Est d'Ypres, l'envemi a montré une certaine activité. Les soldats allemands firent une tentative audacieuse pour prendre à revers les positions avancées des Bal-ges, en traversant des champs inondés au-tour des pasitions qu'ils occupent encore entre Saint-Georges et Ramscapelle, mais leur attaque fut facilement repoussée. Plusieurs tranchées allemandes ont été prises durant les derniers jours et l'ennemi repoussé un pen plus sur Ostende.

Des combats acharnés se sont livrés autour de Zonnebecke, maigré l'état éponyantable du terrain, transformé en une vérita-

Le Tabac des Prisonniers

L'ambassadeur d'Espagne à Berlin est avisé par le ministère des aflaires étrangères allemand que le gouvernement a concédé franchise de douane aux envois de tabac pour les prisonniers français.

Les Zeppelins sur l'Angleterre ?

Londres, 9 janvier. Le Daily Empress public aujourd'hui l'information sensationnelle suivante, que l'on transmet avec les réserves d'usage :

« Les préparatifs allemands pour une attaque aérienne contre l'Angleterre au moyen de Zappelins approchent de leur fin. » Le comte Zeppelin espère envoyer, dans les derniers jours de janvier, dix Zeppelins de première classe contre l'Augleterre. » Leur double objectif serait la grando flotte anglaise et Londres. » Le comte Zeppelin commandera lui-

même et des centaines d'aviateurs allemands

se sont présentés volontairament pour pren-

PRÉPARATIFS A VIENNE

dre part au raid. »

Londres, 9 janvier. Le correspondant du Morning Post à Rome télégraphie que des travaux de retranchement se poursuivent à Vienne, où on accumule des vivres en prévision d'un siège.

LA SITUATION EN ALBANIE

Essad Pacha, à la tête de forces importantes a fait son entrée à Durazzo. Les insurgés occupent toujours les hauteurs environnant

LES " TAUBE "

à Armentières et à Abbeville

Les aéroplanes allemands ont montré une activité particulière durant ces derniers jours. Ils ont survolé, à plusieurs reprises, les départements du Nord et du Pas-de-Ca-

Leur visite à Dunkerque a déjà été mentionnée. Mercredi matio, un aviateur ennemi a laissé tomber trois bombes sur Strazeele. Il

a poursuivi son vol sur Hazebronck où il fut assailli par le feu des canons anglais. Des aviateurs britanniques se mirent à sa poursuite, et, malheureusement, il put s'échap-A la même heure, un Taube survolait Ar-mentières et jetait trois hombes. Un peu

plus tard, l'ennemi envoyait trois obus sur Dans la même matinée deux aéroplanes allemands survoièrent Abbaville. Le premier poursuivit sa route sans rien tenter

contre la ville. Le second jeta une bombe mba dans le cimetière. Des aéroplanes ennemis avaient, antérieurement, passé à plusieurs reprises au-dessus d'Abbeville, mais c'est la première fois qu'un Taubs jette une bombe sur la ville.

LE CAS DU CARDINAL MERCIER

Un communiqué officiel allemand relate et « interprète » les incidents récemment causés par la lettre pastorale du cardinal Mercier. Il dit notamment :

« En outre des remarques sur les choses religieuses, la lettre contient une série de déclarations politiques qui sont inconciliables avec l'état présent d'occupation. » Les autorités allemandes furent, en con-

séquence, obligées de prandre des mesures pour empêcher toute nouvelle propagation de la lettre.

» Quand le gouverneur général attira l'at-

tention du cardinal Mercier sur cette affaire. celui-ci déclara verbalement et par écrit que sa lettre, en quoi que ce soit, n'était de na-ture à exciter les esprits. Au contraire, il ajouta que son intention était de pacifier la population et de l'exhorter, sans heurter ses sentiments, à être soumis, dans sa conduite an moins, à l'autorité allemande existante.

» Cependant, comme le gouverneur général était d'une opinion différente et craignait que la lettre n'eut pour effet d'exciter la population, le cardinal Mercier n'insista pas sur l'exécution par son clergé des ordres qu'il avait donnés pour que la lecture de la lettre fut poursuivie.

SUR MER

nant comme régié. »

denx autres bateaux.

» L'incident peut être considéré mainte-

Destroyer turo détérioré

Rhodes, 9 janvier. Le destroyer ottoman Perk-J.-Chofket, sorti samedi matin dans la mer Noire, a été ramené le soir à Stenia, sur le Bosphore, par

Son canon d'arrière élait démonté. Il est, pour l'instant, inutilisable.

Sa coque était percée de coups de canon.

Paquebot allemand coulé Melbourne, 9 janvier. Un bâtiment de guerre australien a coulé,

le 8 janvier, le paquebot allemand Elleonora-Westmann.

La Flotte russe bombarde Sinope Amsterdam, 9 janvier. Un communiqué officiel de Constantinople signale que la flotte russe a bombardé Sinope

et coulé tous les navires qui étaient ancrés dans ce port.
De leur côté — ajoute le communiqué les Turcs ont bombardé les troupes russes à Makriati.

L'Amérique et la Contrebande

Londres, 9 janvier.

Le correspondant du Times à Washington télégraphie qu'on accueille avec sympathie dans les milieux politiques et commerçants les avis officieux et officiels qui se succèdent et qui font prévoir une rapide et satisfaisante solution des difficultés survenues entre l'Amérique et l'Angleterre à propos de la contrebande de guerre.

RAPPORT

sur les Atrocités allemandes

Voici le complément de l'analyse du Rapport de la Commission d'enquête sur les Atrocités allemandes:

Aisne

Dans les communes du département de l'Aisne que nous avons pu visiter, nous avons relevé surtout des actes de pillage et de nombreux attentats contre les femmes.

A Connigis, le 8 septembre, vers neuf heures du soir, la dame X... fut l'objet de vio-lences graves de la part de deux Allemands qui s'étaient rendus dans la maison de ses beaux-parents où elle habitait, en l'absence de son mari parti pour l'armée. L'un d'eux garda le sieur X... père, devant la porte,tan-dis que l'autre se livrait sur la jeune femme, après l'avoir menacée de son fusil, à des actes d'une obscenité révoltante, en présence de la belle-mère. Ce dernier, son crime accompli, alla remplacer auprès de X... son camarade qui, à son tour, outragea la vic-

A Brumetz, où l'occupation a duré du 3 au 10, le village a été pillé. Une maison ainsi que le château de M. de Maleyssie, capitaine à l'état-major du 6° corps d'armée français, ont été incendiés...

Deux habitants de cette commune ont été tués. L'un, le sieur Rampenault, âgé de qua-tre-vingt sept ans, a été trouvé dans les champs, frappé d'une balle ; l'autre, un nommé Blanchard, âgé de soixante et un ans, avait été arrêté parce que les Prussiens l'avaient vu, dans la rue, causer avec un chasseur à pied français qui, après s'être attardé dans le village, avait pu prendre la fuite à bicyclette, et échapper à une vive fu-sillade dirigée contre lui. Conduit dans une dépendance de Jaulgonne, Blanchard fut blessé d'un coup de baïonnette, par un sol-dat, puis achevé par un officier, qui lui cassa la tête d'un coup de revolver.

Au Charmel, les Allemands, dès leur arrivée, se sont introduits dans les habitations en enfonçant les portes. Ils n'ent pas laissé une boateille de vin dans les caves et ont pillé principalement les maisons abandonenlevant le linge, l'argent, les bijoux et autres objets. Chez l'instituteur, ils ont pris la caisse de la mutualité scolaire, qui contenait 240 francs. Le 3 septembre, ils ont incendié, à onze heures du soir, le château de Mme de Rougé; et le même jour, l'un d'eux, étant entré chez la dame X..., l'a saisie à la gorge et l'a violée.

A Coincy, le 3 et le 4, ils ont vidé les caves, mis à sac les maisons inhabitées et commis des tentatives criminelles sur plusieurs femmes du village.

A Bezu-Saint-Germain, le 8 septembre, deux soldats cyclistes vinrent à la ferme de... et y passèrent une partie de la nuit, après avoir obligé les habitants à aller se concher, avec défense, sous peine de mort, de bou-ger, quoiqu'ils entendissent. L'un d'eux alla trouver dans sa chambre la petite domestique ..., âgée de treize ans, et lui mettant sa main sur la bouche, consomma sur elle un viol complet. Ayant entendu un grand cri, la fille des termiers se sauva par la fenêtre et appela des officiers qui logeaient chez un voisin. L'un d'eux descendit, fit arrêter les deux cyclistes, qui, revenant de la ferme, passaient justement devant lui, et ordonna qu'on les conduisit au quartier général; mais le lendemain, quand la victime fut in-vitée à reconnaître le coupable et à le désigner, celui-ci avait disparu...

Le 5 septembre, la jeune ..., âgée de quatorze ans, rencontrée par un soldat quand elle revenait de chercher du pain pour ses parents, fut entraînée dans la boutique d'un marchand de chaussures et de là dans une chambre où deux autres Allemands rejoignirent le premier. Menacée d'une baionnette et jetée sur un lit... fut violée par deux de ces hommes. Le troisième se disposait à faire comme ses camarades, mais il se laissa toucher par les supplications de

La tante de cette jeune fille, Mme X..., fut elle aussi victime de graves attentats à Verdilly, où sa famille exploite la ferme de.... Après avoir ligoté son mari, quatre soldats, appartenant au corps de l'artillerie lourde, l'ont poursuivie jusque chez un voisin, qu'ils ont terrorisé en le menaçant, et tandis que l'un d'eux la maintenait, les trois autres l'ont successivement violée.

A Hartennes-et-Taux, arrondissement de Soissons, les Allemands ont, comme partout, pillé les maisons. Au hameau de Taux, ils ont allumé de la paille, avec laquelle ils avaient bouché les ouvertures d'une cave isolée où s'étaient réfugiés trois habitants qu'ils prenaient pour des soldats. Les trois hommes ont été asphyxiés par la fumée.

Le Rapport relate ensuite, en ce qui concerne les Faits d'ordre militaire, un nombre considérable d'actes commis en violation des droits de guerre : meurtre des blessés ou des prisonniers, ruses interdites par les conventions internationales, attaques contre les médecins et les brancardiers dans tous les endroits où les endroits où des combats ont été engagés.

La Neutralité américaine

L'Ambassadeur d'Allemagne éconduit M. Bryan, alléguant la neutralité des Etats-Unis, a déclaré à l'ambassadeur allemand que, officiellement, le gouvernement de Washington ne pouvait ni commenter ses accusations contre les manufactures des Etats-Unis d'avoir fourni des bailes dum-dum aux alliés, ni ouvrir aucune enquête à ce sajet.

Toulefois, a-t-il sjouté, M. Wilson intervien drait si l'ambassadeur apportait des preuves d'un envoi illicite de matériel de guerre. Un jour vien-dra où la vérité sera établie impartialement et où le monde entier pourra porter un jugement sur les accusations formulées par divers belligérants en ce qui concerne des violations des lois de la

Répondant à l'ailégation de M. Bernsdorf, d'après laquelle huit millions de cartouches, dont les balles étaient pointe donce, auraient été livrées depuis le mois d'octobre par une maison américaine à l'armée anglaise, M. Bryan déclare :

Ges fabricants affirment que 109,000 seulement de ces cartouches ont été vendues, et qu'elles ne peuvent être employées dans le fusil de guerre d'aucune puissance étrangères.

Citations à l'Ordre du Jour

3. Corps d'Armée

Halavent, brigadier à la 45° batterie du groupe du 11° régiment d'artillerie (s'est présenté spontanément pour aller occuper un poste d'observation particulièrement dange-reux à proximité immédiate de l'ennemi. Y a été frappé mortellement, le 24 novembre, après aveir rempli sa mission). - Ordre du 6 décembre 1914.

6º bataillen du 205º régiment d'infanterie (le 29 novembre, à l'attaque d'une ferme ennemie désendue fortement et arrêté par un réseau de fils de fer où le génie n'avait pu pratiquer de brèches, s'est, sous le commandement du chef de bataillon Lafitte, cramponné toute la journée au terrain et en a as-

suré la conquête par sa ténacité). Retour, lieutenant au 2050 régiment d'intanterie (commandant la compagnie de première ligne de son bataillon à l'attaque d'une ferme, a montré de très belles qualités de courage et d'ascendant moral sur ses

Carmignon, caporal à la 23e compagnie du 205e régiment d'infanterie (blessé mortelle-ment à quelques pas des lignes prussiennes, est tombé en criant à ses hommes : « En

avant! Vive la France! A bas les Boches! ») Tarabulozi, brigadier à la 22º batterie du 43º régiment d'artillerie (le 21 novembre, dirigeant sous un feu violent la réparation d'une ligne téléphonique reliant sa batterie aux tranchées d'infanterie, s'est porté en avant pour examiner les traces des obus percutants qui venaient frapper le sol afin de renseigner son capitaine sur la direction de l'artiflérie ennemie; a été à ce moment mortellement blessé. — Ordre du 11 décem-

LE HAVRE

« POUR NOS SOLDATS »

Vapeur Sainte-Adresse. de filles..... 50 -Jean Mace, Sanvic Les Fonderies Havraises (13° souscription)...... Association Amicale et Syndicale des

médecins du Havre et de l'arrondissement... M. Lessge, vérificateur des poids et mesures, versement mensuel et non envoi de cartes de visite..... Mme Bruger, 4, rue Gambeita, Harfleur. R. M.....

Dons en Nature

Listes précédentes...... 63.501 15

Total Fr. 66.076 40

Tricots de laine, chaussettes de laine, gants de laine, ceintures de flanelle et de laine, couosrtures de laine.

Mme Tamarité, Ecole de filles de la commune de Bénarville, Mme Louis Reinhart, Anonyme, Mme Eizensperger, Mme Durand, Mme Lemenager, Mme Rayé, les Elèves de l'Ecole de filles de la Douane, Mme et Miles Guillermou, Ecole rue de l'Alma, Mile Lecourt, Mme Lefebvre, Ecole de filles d'Angerville-l'Orcher, Mile Monssilier, Mile Dufourq, Mme Barnaud, Mile J. L., Mme Henri Mancheron, Mme Nomaison, Anonyme, Miles Le-clerc et Lainey, de l'Ecole supérieure ; Mme Le

Legs Lemaistre

Les personnes qui ont des titres à l'attribution du Legs Lemaistre, dont les arrérages doivent être employés, aux termes du testament, « à récompenser une grande action, » un acte de courage et de dévouement ac-» compli dans les deux dernières années, » dans la ville du Havre », sont priées d'adresser leur demande, par écrit, à la Mairie du Havre, avant le 15 janvier prochain.

Un Départ pour le Front

Trente automobiles d'embulances ont quitté le Havre hier.

On sait que le British Ambulanca Committee, dont le président est M. le Duc de Per-tland et les vice-présidents M. Paul Cambon, ambassadeur de France, en Angleterre, et sir Francis Bertie, ambassadeur d'Angleuerre, à Paris, ont décidé de mettre à la disposition de la Croix Rouge Française, quatre cents automobiles d'ambulance, construites d'après les derniers perfectionnements.

Ces automobiles mises au point sous la surveillance de M. Bradby Peyman, directeur du British Ambulance Committee, sont envoyées en France au fur et à mesure de leur construction. Un premier convoi de trente voitures est déjà parti pour le front et un second convei, d'un même nombre de voitures, a quitté notre ville hier.

Ces automobiles, dent la plupart ont été ofiertes par des prophiétaires anglais, sont aussi conduites par leurs donateurs. A cette intention, ils ont contracté un engagement volontaire pour la durée de la guerre.

Le convoi qui est passé en notre ville hier, était placé sons la direction de M. Owen, di-recteur; M. H.-W. Morrison, commandant, et M. A. Clifton Clapin, attaché au Comité du British Meter Ambulance.

Vers midi moias un quart, la longue file de ces trente automobiles ornées de la Croix-Ronge, vint se ranger sur le boulevard de Strasbourg, devant l'Hôtel Moderne, cù leurs conducteurs devaient prendre leur re-pas avant de partir définitivement.

Les organisateurs de la caravane avaient invité M. l'amiral Charlier, gouverneur du Havre, à passer en revue leur convoi avant qu'il ne quittât le Havre. Accompagne de son aide de camp M. le

lieutenant de Penfentenyo, et de M. le capitaine de frégate Ducros, l'amiral Charlier examina longuement l'aménagement des voitures et félicita les officiers anglais de leur bonne organisation.

Ajoutons que dans chaque convoi de trente voitures, l'une d'elles est spécialement installée pour procéder aux réparations en cours de route. Une autre voiture est réservée au commandant du convoi et trente soldats sont adjoints aux chanffeurs. Nous ne doutons pas que ces voitures-ambulances puissent rendre les meilleurs services et ne soulagent rapidement nos chers alessés.

Un nouveau convoi de trente voitures partira dans quinze jours, dans les mêmes con-

Amicale laïque des Institutrices et Instituteurs de la Seine-Infé-

Dans sa réunion du 7 janvier, le Conseil d'administration de l'Amicale a décidé de participer dans une large mesure anx souscriptions ayant pour but de venir en aide aux infortunes de toute nature, provoquées par la guerre. Il a voté à l'unanimité les sommes suivantes en faveur des œuvres ci-

Caisse de secours de guerre en faveur du per-connel enseignant primaire du département : 2.000 francs. Suivention à la disposition de M. le préfet pour les hôpitsux militaires du département : 1,000 fr. Colonies des orphelins de mère d'Etretat : 200

Pour les camarades belges : 100 francs.

Soit une somme globale de 3,300 fr., qui fait voir que les membres de l'Amicale des institutrices et instituteurs de la Seine-Inférianre n'oublient pas les devoirs de soli-darité que leur imposent les circonstances actuelles,

Généreuse Contribution financière

Le personnel, employés, ouvriers et ouvrières de l'Usine Desmarais du Havre, a abandonné sur ses salaires dans le courant du mois de décembre dernier, une somme de 4.913 fr.

Cette somme a été répartie comme suit : Société Française de Secours aux blessés militaires, 382 fr. 60 : Association des Dames Françaises; 382 fc. 60; Union des Femmes de France, 382 fr. 60; Œuvre des Sous-Vête-ments du Soldat, 382 fr. 60; Comité Havrais des Réfugiés Français et Belges, 382 fr. 60.

Les Allocations Journalières Un grand nombre de réclamations parviennent, journellement, à la préfecture signalant, notamment, que les allocations

journalières étant payées tous le 28 jours, il en résulte, pour les bénéficiaires, une perte mensuelle de 2 jours. Il n'en est rien. puisque le mandatement

continuité. C'est ainsi que les périodes de paiement s'établissent du ter au 28 septembre, du 29 septembre au 26 octobre, du 27 octobre au

de ces allocations s'opère sans solution de

23 novembre, etc...
Il en résulte que les intéressés ne sont leses en aucune feçon.

Madame Vve H. DENIEL PHOTOGRAPHE

72, Boulevard de Strasbourg, LE HAVRE prévient sa clientèle, qu'à partir de ce jour, ses Ateliera seront ouverts tous les jours de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures et tous les dimanches jusqu'à midi et demi seulement. Elle rappelle egalement au public que les Cartes Postales étant augmentées, les Militaires seuls béneficient encore du prix de 4 francs pour la douzaine.

Citations a l'Orare du jour d'Interpretes attachés à l'Armée anglaise

Par ordre général nº 480 D. en date du 27 décembre 1914, le général commandant en chef les armées françaises cite à l'ordre de l'armée les militaires de la mission francaise attachée à l'armée britannique, dont les noms suivent:

à la suite d'une discussion.

querelle qu'ils avaient préméditée.

on requeillir sur cette affaire :

en temps.

Un drame sanglant a jeté l'émoi dans la

paisible rue Pleuvry, hier matin, vers midi moins vingt. Deux frères, ouvriers des quais,

ont tente de tuer deux de nos concitoyens,

entrepreneurs-arrimeurs, à la suite d'une

Voici les renseignements que nous avons

Au numéro 11 de la rue Pleuvry se tron-

vent les bureaux de MM. Edwin Wilkes et

fils, entrepreneurs de déchargements de na-

vires. MM Wikes sont depois longtemps établis au Havre, et y sont irès henorable-

ment connus.

Leur métier les met en rapports avec les journaliers des quais. Avec les transborde-

nents nécessités par la défense nationale, leurs

occupations n'ont pas diminué, au con-traire et, journellement, de nombreux ou-

vriers viennent au bureau de la rue Pleu-

vry, où travaillent les deux trères Wikes

Charles et Edgard. Le dernier étant mobilisé

dans l'ar illerie et caserne au Havre, ne peut

toutefois venir à son bureau que de temps

Au mcis de décembre, un de leurs ou-vriers, le nommé Lucien Berthaud, âgé de 18

ans, demeurant rue Emile-Renouf, 40 s'était

trouvé blessé à la main par un fil de fer bar-

belé en travaillant au déchargement du

steamer Benpark. L'assurance contre les acci-

dents devait donc s'occuper de lui verser

des subsides. Mais, soit qu'il n'ait pas com-pris le fonctionnement de cette assurance,

soit pour une autre cause, Lucien Berthand

revenait journellement faire des réclamations

au bureau de MM. Wi kes, rue Pienvry. Fatigués de l'entendre, les frères Wilkes

l'éconduisirent, mais il revint encore et se

fit mettre à la porte du bureau. Or, hier maten, Lucien Berthaud se pré-

sentait à nouveau vers midi moins vingt, au

bureau de MM. Wilkes, avec son frère Eu-

gène Berthaud, âgé de 23 ans, cordonnier, demeurant rue de la Gaffe, 35. Il voulait avoir

sans doute un témoin d'une scène qu'il

Les frères Wilkes commencèrent à décla

rer à Eugène Berthaud qu'ils n'avaient pas à

discuter avec lui et le prièrent de sortir, ce

Une discussion éclata alors entre Lucien Berthaud et les fils Wilkes, et comme ces derniers voulaient mettre dehors celui qui

venait troubler leur travail, la scène de

meurtre se produisit.

Lucien Berthand fut à ce moment empoi

gné par Edgard Wilkes, alors qu'ils se trou-

vaient dans un étroit couloir qui mène à la

porte du bureau, mais le journalier sortit un revolver de sa poche. Comme il levait le

bras pour viser Edgard Wikes, son frère

Charles le lui rabaissa, mais le coup partit et Edgard Wilkes fut atteint à l'aine droite.

Ayant entendu la détonation Eugène Ber

thand, qui se tenait dans la rue, en face du

bureau, crut utile d'intervenir.

Avec un couteau de poche, il défonça une

vitre de la fenêtre éclairant le bureau do

côté de la rue, puis regarda par la brêche

pour se rendre compte de qui se passait. Ayant repéré l'endroit où se trouvaient les frères Wilkes, il tira un premier coup de

revolver, puis il s'écarta de quelques pas et

tira, par deux fois encore dans leur direc-

tion. Les derniers projectiles traversèrent

deux vitres. Cette fois, ce tut Charles Wilker

qui fut atteint assez grièvement au front. au-dessus de l'œil droit. Deux autres projec-

tiles se perdirent dans le montant d'un re-

Pendant ce temps, les frères Wilkes, qui

n'avaient pas, malgré leurs blessures, perdu

leur sang-froid, s'étaient hardiment défen

dus contre leur premier agresseur. Ce der

nier recut plusieurs coups sur la tête qui lui

firent de fortes conpures au cuir chevelu et

la caserne de la gendarmerie maritime, si-

tuée à deux pas de là et qu'on était aller

prévenir, intervinrent et prirent possession

du coupable, gardé dans le bureau de MM.

Le bruit causé par les détonations, la fuite

d'un des coupables, causèrent bientôt un

grand rassemblement, et la foule faillit faire

un manyais parti au meurtrier. Les gendar-

mes durent le protéger contre la fureur de

personnes indianées par ce criminel attentat.

Lorsque le meurtrier fut parti, Charles Wilkes, dont la blessure ne génait pas les

mouvements, aida son frère à prendre place

dans une automobile venue du garage Mo-

lon, pour le condoire à la clinique du doc

teur Le Nouëne, boulevard François-Ier. M.

Charles Wilkes, se rendit lui-même dans son automobile à la clinique. Les blessés ont été soumis à la radiographie les pro-

M. Frambourg, commissaire de police du

Les gendarmes avaient conduit tout d'abord

Lucien Berthaud au poste de police de la

rue des Prapiers, mais comme il avait be-

soin de soins, ils lui firent donner un pre-

mier pansement à la pharmacie Guincêtre,

Des agents cyclistes durent conduire en-

suite le prisonnier à l'Hospice Général pour

quartier, a ouvert une enquête sur ces faits,

tandis que la gendarmerie maritime pour

jectifes étant restés dans les plaies.

suivait la sienne.

C'est à ce moment que deux gendarmes de

chercher la

l'ensanglantèrent.

Wilkes.

prevoyait devoir être orageuse.

LEJEUNE, lieutenant, 50 régiment de cuirassiers.

A taché depuis le début de la campage à la 1º division de cavalerie britannique comme officier de linison, y a fait preuve, en tontes circonstances, de belles qualités militaires. Chargé à plusieurs reprises de reconnaissances importantes, s'y est fait remarané par sen audace et sa bravoure : tonjonrs prêt à risquer sa vie, a failli plusieurs fois tomber entre les mains de l'ennemi. Blessé mortellement en service commandé le 23 novembre 1914.

Ovion, maréchal des logis, for escadron du

Attaché depuis le début de la campagne à la 26° batterie lourde de l'armée britannique, en qualité d'interprète, s'est distingué en toutes occasions par son énergie et sa bravoure. Le 31 octobre 1914, a éteint sur la ligne de bataille un caisson qui venait de prendre feu, faisant preuve de beauconp de courage et de sang-froid, ne s'est retiré devant l'imminence du danger que sur l'inter-vention d'un sous-efficier anglais qui l'a obligé à s'éloigner. Le 13 novembre, à son poste près des officiers de la batterie, a été atteint de trois blessures. Mort à l'hôpital des suites de ses blessures.

DE LA BAUME, maréchal des logis, 19º escadron du train, attaché à la première division de l'armée britannique depuis le commeucement de la campagne, n'a cessé de mon-trer en toutes occasions les plus belies qualités de conrage et d'énergie, a constamment fait preuve d'un grand sang-froid devant le danger et montré un dévouement à toute épreuve. Blessé mortellement le 31 octobre.

CROZY, brigadier, 19º escadron du train, attaché depuis le début de la campagne, au ier corps anglais, a, en toutes circonstances, accompli son devoir avec courage, énergie et le plus entier dévouement. Blessé mortellement en service commandé le 4 novembre 1914, au poste de commandant du 1er corps, Au quartier genéral, le 2 janvier 1918.

Le général, chef de la mission militair française, Signé : HUGUET.

Réquisition des Automobiles AVIS AUX PROPRIÉTAIRES

La Commission de réquisition des voitures automobiles fonctionnera au Havre, boulevard François-Ier, lundi 11 janvier, à 13 heures, pour toutes voitures automobiles de tourisme, convertes on déconvertes, d'une puissance minima de 14 HP pour les voitures à carrosserie fermée et de 12 HP pour les voltures découvertes, comportant 4 places au moins et dont l'année de fabrication est postérieure à 1910.

Tous les propriétaires des voitures de ce genre, signalées sur le territoire de l'arrondissement du Havre, sont tenus de présenter ou de faire présenter leur voiture devant ladite Commission, sous peines de toutes poursuites légales.

Déclaration des Chevaux, Voitures et Automobiles

Avis aux Propriétaires

Les propriétaires de chevanx, voitores et automobiles qui n'ont pas encore renouvelé leur déclaration annuelle à la Mairie (bureau militaire) sont invités à remplir cette formalité avant le 15 courant, afin d'éviter des poursuites legales.

Inscription de la Classe 1916

Clôture du Tableau de Recensement Un certain nombre de jeunes gens, nés en 1896, n'ont pas encore reclamé ou fait réclamer par leurs parents ou tuteurs, leur inscription sur le tableau de recensement de la classe 1916.

Tout retard apporté à remplir ce devoir pouvant donner lieu aux poursuites pré-vues par la loi, les intéressés sont invités à régulariser d'urgence leur situation. Les inscrits maritimes (provisoires ou défini-

ti/s) de même que les engages volontaires (au service - réformés ou libéres) sont astreints, également, à la formalité d'inscription. Les déclarations sont reçues à la Mairie, bureau militaire (2º étage, salle du Conseil municipal), tous les jours, de 9 heures à midi et de 2 heures à 7 heures.

Assistance aux Familles nombreuses

Par suite d'un retard dans la transmission des états d'allocations aux familles nombreuses, les intéressés sont informés que la remise des bons est relardée de quelques

Les dates de distributions seront indiquées par la voie de la presse locale.

Examen du Brevet supérieur

M. le ministre a décidé d'avancer, pour tous les candidats, la première session du brevet supérieur en 1915. La date de l'examea sera fixée lors de l'appel de la classe

Pour les aspirantes, la session aura lieu à la date habituelle.

reur des bureaux, des guichets; et puis, elle espérait que, dans ce genre de travail, industrie ou commerce. . car elle a des idées très développées sur tout... réussirait à faire fortune, même à devenir quelqu'un... une petite personnalité parisienne! Mais peut-être ces détails pa-

son goût... Le hasard des essayages l'a amenée dans les salons où les clientes qui ses. Nous sommes anglo-saxonnes, toutes l'avaient vue une fois ne voulaient plus avoir affaire qu'à elle. C'est ainsi qu'elle a absolument séduit Madame la duchesse de

regard aigu à la marquise ; celle-ci ne bronchait pas... L'aventurière reprit :

avec qui bavader... et surtout une de ces petites comporatrices parisiennes qui sont indispensables dans une maison comme la mienne... J'ai entrepris de la faire réussir... tout en la faisant servir à mes intérêts...

tes robes... Comme l'achetais un tas de travail de l'atelier parce qu'elle avait hor- une banque dont il est administrateur... dépassa à peine les lèvres de la marquise : l

-- Et, interrompit la marquise, en haussant les épaules : comme commission, courtage et impôt, ainsi que disent Meschée?

- Est-ce qu'on peut affirmer, ma chère, en ces sortes de choses ?... Et pourquoi. sapristi, vous irritez-vous à ce propos ?.. Qu'est-ce que cela peut me saire que cette jeune personne soit digne ou non de tous les prix de Montyon ?... Et à vous done !... Pourvu que votre Dulaurier y mette le prix,

lui! - En effet, répondit la Kunerwald, avec de parler de cette petite personne ?... à moins que... Cela arrive, n'est-ce pas ?.. sard quelque chose... comme une gêne... des projets que caresserait peut-être Ma-

lui faire donner des soins. Plusieurs points de suture lui forent faits pour fermer les entailles qu'il porte sur la tête.

Pendant ce temps, les gendarmes se mla rent à la recherche du fugitif. Dans la rue Pleuvry, deux entrepreneurslis visitèrent la maison cù il habite, rue de la Gaffe et celle de son frère, rue Emile-Renouf, 40. Craignant qu'il ne s'y soit caché, ils montèrent même jusque sur les toits, mais ce fut sans evenère. arriments sont blessés par deux ouvriers,

toits, mais ce fut sans succès. Cependant, après avoir réfléchi, Eugène Berthaud était allé lui-même se constituer prisonnier, au début de l'après-midi, au

poste de police de l'Hôtel de Ville.

M. Beaugrand, procureur de la République, a été mis sans tarder au courant de cette affaire.

Les deux frères meurtriers furent transférés à la prison de la rue Lesueur dans la courant de l'après-midi, après avoir été in-terrogés par M. Baroand, juge d'instruction. Les deux revolvers dont ils se sont servis

ont pu être retrouvés. On a aussi trouvé sur eux des conteaux à cran d'arrêt, Ceite découverte dispense de tout commentaire.

Les Accidents du roulage

Un ouvrier renversé par une automobile

Vers trois heures après-midi, hier, M. Léon Lebourgeois, âgé de 49 ans, employé à la Compaguie des Baux, et demeurant rus d'Etretat, 19, était occupé à la réfection du pavage de la voie du tramway dans la rus Thiers, en face le magasin de M. Desforges, facteur de pianos. M. Lebourgeois avait, comme d'habitude, planté un petit drapeau rouge, pour indiquer la présence de travaux et le danger qu'ils présentaient pour le roulage.

A un moment donné, il se gara pour laisser passer un tramway, et, la voiture pas-sée, il reprit sa place Mais soudain il fut heurté par une automobile venant de la rue de Normandie et se dirigeant vers l'Hôtel de Ville. L'ouvrier fut brutalement renversé, tandis que l'auto, emportée par son élan, ne parvenait à stopper qu'à trente mètres

La victime fut relevée et transportée à la pharmacie Delarue. Elle portait une blessure grave au sommet de la tête et se plaignait de vives douleurs internes. On dut la transporter à l'Hôpital Pasteur.

L'automobile cause de l'accident appartient au ministère des chemins de fer. Elle était conduite par M. Charles Thirion, âgé de 33 ans, demenrant rue Bichat, 18.

M. Baldini, commissaire de police de la 3e section, a ouvert une enquête.

Un jeune Commissionnaire

tamponné par un Tramway

Un accident non moins grave s'est produit vers six heures du soir, dans la rue Saint-Roch.

Le jeune Marcel Duval, âgé de 14 ans, employé à la Société coopérative « La G-rbs », rue de Caligny, 19, montait la rue Saint-Rech en tenant sa droite et en trainant derrière lui une petite voiture à bras chargée de provisions, lorsqu'arrivé au milieu de la dita rue il fut tout à coup tamponné, par derrière, par un tramway qui montait à Sainte-Adresse. Le car était conduit par le wattman Firmin qui ne réussit pas tout de suite à arêter sa voiture, de sorte que le jeune commissionnaire et sa voiture furent traînés sur une longueur de 30 à 40 mètres.

Lorsqu'on put tirer le jeune Duval de sa dangereuse position, il portait de nombreublessures. On le transporta à la pharmacie Pepin, rue d'Etretat, cu M. le docteur Hamonet vint lui prodiguer des soins. La victime avait une blessure au côté droit de la tête et plusieurs coupures. Il se plaignait en outre de douleurs internes sur diverses

parties du corps. On le transporta en voiture de place au Son coup fait, Eugène Berthaud se sauva domicile de ses parents. On craint des comen criant aux témoins que le bruit de cette ccène venait d'attirer : « On veut tuer mon plications.

tier, a ouvert une enquête. Le wattman n'aurait, paraît-il, pas fait fonctionner son avertisseur.

On annonce de Bordeaux le décès de Madame H. S. Johnston, née de Galz de Maivirade, à l'âge de 80 ans.

Malade sur la Voie publique

Vendredi soir, vers sept heures, un nommé François Festou, âgé de 55 ans, matelot, de-meurant rue de Bipaume, no 41, passait dans la rue de Paris. lorsqu'il fut pris d'un étourdissement et tomba sur le trottoir. Il se fit

ainsi des contusions au visage. Après avoir reçu des soins à la pharmacie Brenac, puis à l'Hospice Général, il put regagner son domicile.

Pharmacie Principale 28, place de l'Hôtel-de-Ville ; 2. rue Jules-Lecesn, Produits d'une pureté absolue. Prix très réduit Les ordonnances sont executées par des pharmaciens diplômés.

530 Congres des Délégués des Sociétés savantes

M. le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts a rapporté l'ariêté du 25 avril 1914, aux termes duquel le 53e Congrès des délégués des Sociétés savantes de Paris et des départements devait s'ouvrir à Marseille le 6 avril 1915.

M. MOTET DENTISTE, 52, r. de la Beurge 17, r. M -Thérèse

Grazd Roman Contemporain

QUATRIÈME PARTIE

Pierre SALES

Nous aimions particulièrement les grands romans d'avantures... les personnages historiques... Vous m'aviez lu au moins cinq ou six ouvrages sur Marie Stuart, et, dans tous, nous retrouvions cette parole de Catherine de Médicis, dès qu'elle connut la prétention de la femme de son fils François de demeurer en France, quoique veuve, au lieu d'aller occuper son trône d'Ecosse: · Ma bru s'imagine-t-elle donc que nous n'avons pas assez de belles personnes à la

cour de France ? C'était si étrange, si imprévu, ce souvenir historique, au milieu de cet entretien si tristement moderne, que Madame Kunerwald contempla la marquise avec stupéfaction. Quelle signification cela pouvait-il avoir ? Car était-il admissible que la marquise prononçât des paroles inutiles en ce

Mais elle comprenait tout de spite. Ma-

Feuilleton du PETIT HAVRE 213 dame de Rysdale ayant ajouté de sa voix la plus impérative :

- Trouvez-vous donc qu'il n'y ait pas

assez de belles filles en Angleterre... pour

nous y amener des petites drôlesses pari-Mme Kunerwald eut un discret ricanement de satisfaction : enfin ! elles en venaient sérieusement aux prises! Et tout cet entretien, cette comédie, n'avaient d'autre but que de lui parler de la petite

Frinette. La coquine avait été mêlée à tant d'aventures dans sa vie, qu'elle ne s'étonna pas... Ce n'était qu'un incident de plus, imprévu voilà tout : Frinette gênait Madame la marquise de Rysdale. Elle prenait donc une importance, une valeur toute nouvelle... Quelle inspiration elle avait eue, en mettant la main sur cette pe-

tite personne! - Une drôlesse, Madame la marquise ! fit-elle d'un ton presque indigné : s'il s'agit... et il ne saurait s'agir, je pense, que de la charmante jeune fille que j'ai avec moi en Angleterre... Yous vous trompez étrangement!

- Ah bah ! . . . Quand, à cet âge, on

s'est déjà fait offrir un tel luxe par un vieux satyre comme ce Dulaurier! - Mais vous vous abusez de plus en plus, Madame la marquise! Cette jeune fille ne doit rien qu'à son travail et à son mérite .. et si vous l'avez vue entourée... d'assez de luxe, en effet... chose qu'elle avait bien ignorée jusqu'ici... c'est uniquement ma faute, mais je ne pouvais pas la promener partout avec ses pauvres peti-

modèles pour m'en inspirer, j'en ai fait faire quelques-uns à sa taille... N'était-ce pas le meilleur moyen d'en voir l'effet ? - Ah bah! répéta la marquise, extrêmement ironique: c'est vous qui preniez les devants, alors, pour le compte du Du-

laurier? - Oh!... que veut dire là Madame la marquise? - Il me semble que je parle assez clairement... et je vous prie, ma chère, de me répendre avec la même netteté! Nous n'al-

lons pas perdre notre temps comme ne manqueraient pas de le faire deux Françailes deux... Droit au but! et plus ombre de mensonge, s'il vous plaît! La Kunerwald eut bien une velléité de

résistance : il y avait si longtemps qu'on ne la commandait plus ainsi! Mais son infériorité était absolue, vis-àvis de cette grande dame ; et n'était-ce pas par la ruse, la feinte douceur, qu'elle rétablirait l'équilibre ?

— Qu'est-ce que c'est... en réalité... que cette petite ? interrogeait sèchement la

marquise...

- Une ouvrière parisienne... - Si Madame la marquise veut me permettre de m'expliquer tranquillement ?.. Une ouvrière parisienne qui ne ressemble en rien à ce que pourrait se figurer Madame la marquise : on l'avait élevée très soigneusement, on voulait en faire une employée, et elle a passé brillamment ses examens... Mais, douée d'un esprit indépendant, et même assez sier, elle a préséré le

raissent-ils oiseux à Madame la marqui-- Parlez done ! - Je l'avais remarquée, tout de suite, pour sa simple habileté à l'aiguille, pour

Madame Kunerwald s'arrêta, en jetant un

te .. comme il me fallait bien quelqu'un

- Par de jolis moyens, ma chère Alice ! - Je jure bien à Madame la marquise que c'est tout à fait par hasard que nous avons rencontré, en Angleterre, ce Monsieur... Dulaurier... que je n'ai du reste, aucune raison de tenir à l'écart, quand j'en ai au contraire une excellente pour être aimable avec lui; car il s'occupe encore d'affaires, fait escompter notre papier par sieurs les agents de change, il touchera, chez vous... grâce à vous... la vertu de cette petite demoiselle... en admettant qu'elle ne soit pas depuis longtemps ébré-- Je puis bien affirmer, à Madame la

marquise que jusqu'ici...

une très légère nuance d'ironie, qu'est-ce que sola peut faire à Madanie la marqui-se?... Et pourquoi sommes-nous en train à moins que ce petit rien qu'est une ouvrière parisienne, ne se trouve être par haun grain de sable, un fêtu de paille...dans dame la marquise ?... Il suffit de si peu de chose, parfois, pour faire échouer les plus grandes combinaisons!

En prononcant ces mots, Mme Kunerwald avait osé venir se placer tout près et en dessous de la marquise de Rysdale et fouillait ses yeux de son clair regard, pour obtenir enfin une parole catégorique. Elle n'obtint que celle-ci, d'abord, et qui

- Peut-être... - En ce cas, Madame la marquise attacherait sans doute un bien autre prix à la solution de cette aventure que celui que pourrait y mettre M. Dulaurier ?

- Vous ne niez donc plus, ma chère ? - Dès le moment que Madame la marquise veut bien me parler librement, elle aussi!

La grande dame baissa les yeux devant cette complice qu'elle était bien forcée de se donner; et elle murmura tout bas : - Vous n'allez pas vous figurer, je pense, qu'il y ait la moindre contradiction

entre les désirs de ce vieux coquin et... et ceux... Elle s'arrêlait. La Kunerwald continus

pour elle: -... et ceux d'une grande famille, sans doute, qui trouve, sur son chemin, le danger si séducteur de cette petite créature ?...

Elle peut devenir très redoutable, en effet, Madaine la marquise! - Vous croyez ? laissa échapper comme malgré elle la grandedame.

Madame Kunerwald n'allait pas manquet

l'occasion de faire valoir le prix de ses ser-- Il n'y a pas de château, de palais, où elle serait déplacée. L'intelligence et la volonté peuvent si bien suppléer à l'éduca-

- Et vous la dites.. si ambitieuse ?..]

(A suivre)

On annonce que le vapeur Effrida et le remorqueur Cygnus ont été coules par des mines, ces jours-ci, dans la mer du Nord. On a de vives craintes sur le sort du grand vapeur danois Ingelf, qui a quitté Copenha-gue il y a une quinzeine, à destination de Hull, et qui n'est pas encore arrivé. On redoute qu'il n'ait heurté une mine.

Elistoire de Chiens

Vers midi, vendredi, deux chiens se hat-taient avec acharnement sur la place des Halles-Centrales.

MM. Marcel Argentin et Robert Warzee, agés tous deux de 17 ans, et employés chez Mme Epinette, marchande de baurre et d'œafs, voulurent séparer les combattants. Mai leur en prit, car ces derniers se retour-nèrent contre eux. M. Argentin fut mordu à la main sroite, M. Warzee fut mordu à la main gauche

Les propriétaires de ces animaux, Mme Epinette, demessant 50, rue de la Mailleraye, et M. Fus, demeurant place Saint-Vincent-de-Paul, no 1, ont été invités à les faire visiter par un vétérinaire.

Nouveautés Emile LENOBLE Derrière le Grand-Théâtre

Nous informons notre Clientèle, porteurs de nos Tickets-Primes de bien vouloir les échanger avant le 31 janvier 1915. passé ce délai ils ne seront plus valables.

Communications Liverses

Objets trouves. - Voici la liste des objets trouvés sur la voie publique et déclarés au Com-missariat central de police, du 4 au 10 janvier Des sacs à main. - Des porte-monnaie. - Des billeis de banque. — Des parapluies. — Des bindes de cuir. — Une boucle d'oreille. — Un sac de chencris. — Des poriefeuilles. — Divers outils. — Une broche. — Une voiture à bras. — Un paquet de scies. — Un tour de cou. — Un cache-nez. — Une feuille d'allocation et divers papiers. — Un phare d'automobile. — Des clefs,

Aulletin des Sociétés

Société Havraise d'Etudes Diverses. — La Société Havraise d'Etudes Diverses se réunira en séance ordinaire, mercredi prochais, 13 du courant, à 5 h. 1/2 précises, à l'Hôtel de Ville, bureau des Archives.

Bulletin des Sports

Football Association En beau Match franco-anglais

est à souhaiter que le beau temps veuille bien favoriser la rencoetre qui mettra aux prises cet aores-midi, a Sanvic, l'excellente équipe pre-mière du HAC et le remarquable « onze » anglais du Royal Army Medical Gorps. Nous pouvons en effet, connaissant la valeur des deux équipes en présence, escompter une fort jolie lutte. Notre club doyen a dû dêja par deux fois s'incliner devant le même team. Mais l'équipe on'il présentera aujourd'hui sera nettement puissante que ses précédentes, car il est tout à fait

décidé à gagner. Ajoutous que les sportsmen havrais sssisteront en même temps à la rentrée de l'excellent arrière Hermann qui, fixé à nouveau au Havre, reprendra place à partir d'aujourd'hui dans l'équipe du HAC.

HAG.
Voici dans quelle formation notre team local se présentera sur le terrain:
But. Frémont; arrières: Garré (cap.), Hermann; demis. Lemaire, Davion, Steinhauser; avants: Baillehache, Hawes, Gorlay, Arnaud, Lemaire, Manuel Leas.

Réserves : Manger Lecas Rappelons pour les étrangers actuellement au Havre que le terrain du Havre Athletic Club se

ouve derrière l'église de Sanvic. Entrée gratuite pour les militaires anglais, belges et francais.

calendrier des prochsines rencontres de championnat sera gracieusement distribué à l'en-

Union Sportive Montivillonne. - Les joueurs de l'équipe « Les Persées » de l'Ecole Profession-nelle de Montivilliers sont prévenus qu'il n'y aura pas de match aujourd'hui 40 janvier ; ils devront donc s'entraîner sur leur terrain de Rouelles,

Comité maritime U. S. F. S. A. - Daps le but d'encourager les jeunes équipes de footbail, le Comité a l'avantage d'informer les clubs de la région bayraise qu'une compétition (remplaçant les championnats) va être organisée pour cette sai-

Les équipes seront divisées en deux séries pour les equipes seront utvisées en deux series pour lesquelles les coupes Mason et Meyer seront mi-ses en jeu et les matches se disputeront en poule A litre d'indication, voici les inscriptions déià

Coupe Mason : H.A.C. (2), H.S. (2), A.S.F.B. (1)

et P.L.G C. (1).

Goupe Meyer: H.A.C. (3), H.S. (3), H.A.C. (4)
et P.L.G.C. (2). Les nouvesux engagements, gratuits, sont reçus à partir de ce jour par M. L. Pottier, 70, rue Vol-taire, chargé de la Commission maritime, et ils seront irrevocablement clos le 24 courant, le ca-lendrier devant être établi à la réunion du lundi

25 à la Grande Taverne. La qualification de 23 jours par joueur ne sera pas exigible, mais les licences seront obligatoires. Enfin, la Commission rappelle sux clubs de l'U.S.F.S.A. qu'il leur est interdit de jouer des maiches d'entraînement avec des Sociétés non

Graville-Sainte-Honorine

Enosis aux Soldats. — Le Comité gravillais de l'Union des F-mmes de France avait pris l'initia-tive de recueillir des friandises destinées à rappe-ler à nos vaillants combattants les réunions familiales de la Noël.

Le Comilé a reçu de M. le lieutenant-colonel Thiry, commandant le 129 de ligne, la lettre sui-

Le lieutenant-colonet Thiry, commandant le 129. de ligne, à Madame la présidente de l'Union des

J'ai l'honneur de vous accuser réception des colis réunis par les bons soins de l'Union des Fem-mes de France de Graville. Ces colls sont arrivés en hon état et ont été répartis aussi équitable ment que possible entre tous les hommes qui les ont accueiltis avec enthousiasme.

Ea mon nom personnel, en celui de mes offi-ciers et de mes hommes, je vous prie, Madame la présidente, d'agréer tous mes remerciements et Presidente, d'agreer tous la l'hommage de mes sentiments.

Signé : THIRY.

En nous priant de bien vouloir insérer cette lellie, la présidente Mme Th. Pabre nous demande de remercier tous les généreux donateurs havrais et gravillais et lous ceux qui, par leur aide gra-cieuse, ont si aimablement facilité sa lâche.

Le Comité a fait parvenir sur le front 140 eabas janonais pleios de conserves diverses, dessert. cafe, the, sucre, rhum et tabac.

Fécamp

Mort pour la patrie. - Samedi matin, ont en lieu a l'inspice civil les obsèques du soldat réserviste Henri Corbière, du 15° d'infanterie, 25 ans. de Le Bez (Tara), décédé d'une paeumonie à l'hôpital anglais du Gasino. L'inhumation provisoire a été faite dans un des carractumes. dans un des caveaux mis par les familles à la disposition de l'administration municipale.

Mort au chainp d'honnaur .- M. Henri Floch, greffier de la Justice de Paix de Breteuit-sur-iton (Eure), frère et prédécesseur à Fécamp de M. Emile Floch, sgent d'affaires, rue Th. Boufart, a été tué à l'ennemi le 4 décembre. Il avait 35 ans et appartenait au 228 d'infanterie, d'Evreux. Il jaisse une vorve originaire de Fécamp.

Disparition mystérieuse — Une vive inquiétude règne dans la famille de M. Emile Coquin, culti-rateur en cette commune. Mobilisé depuis le 4" acut, comme garde-voles à virville, cet hom-me, dont on est sans nouvelles, est disparu de-

puis le 14 décembre. On redente qu'il ait été victime d'un accident. Voici son signalement. Age 42 ans, cheveux châtains, mousiaches rousses, les yeux bruns, fi-

gure allongée.
Il est vélu d'un pantalon gris, d'un paletot gris, d'un gilet noir, d'un bourgeron, d'un tricot ca-chou, de chaussettes grises. Il est chaussé d'espadrilles et de sabots. Il est coiffé d'un calot de soldat et porte un foulard en coton bleu marin avec rayures rouges et blanches.

Il est en outre en possession d'une grosse montre noire avec chaîne en argent et d'un bras-La famille serait reconnaissante aux personnes qui pourraient lui donner des renseignements sur

နှို မြောင်နိုင်တို့ မေရို မေရို ရှိခင့်လုံး မေရို မေရိုင်မျှင် မေရိုင်မျှင် မြောင်းမြောင်းမြောင်းမြောင်းမြောင် A l'Imprimerie du Journal LE HAVRE 35, RUE FONTENELLE, 35

ETAT CIVIL DU HAVRE NAISSANCES

Du 9 janvier. - Albert BARRE, rue de Neustrie, 22; Annette JACO, rue d'Ingouville, 23; Suzanne COEPEL. quai Videcoq, 25; Jean HATIN, GUAIS, rue Piedfort,31; Georges L'HERNAULT, rue Gasimir-Delavigne, 27; Marcel MARET, rue Re-



Le plus Grand Choix TISSANDIER

3, Bd de Strasbourg (tel. 95 VOITURES dep. 40 fr. Bicyclettes "Touriste" 1501

PROMESSES DE MARIAGES GUÉRIN (Marcel-Désiré), employé de commerce, rue de la Comédie, 5, et DELLIER (Germaine-Victoria), employée de commerce, rue de Paris, 60.

LE BOUCHER (Emile-Jules), journalier, rue Bazan, 33, et FOREST (Augustine-Jeanne), journalière, mêmes rue et numéro. LESAUVAGE (Charles-Jules), classeur, rue de Normandie, 129, et THOLEN (Marguerite-Marthe),

employée aux tabacs, rue Saint-Nicolas, 12. CHATRON (Gaston-René), employé de commerce, à Sanvic, et MORISSE (Albertine-Clémeace) femme de chambre, rue des Gobelins, 63. DONAT (Léon-Charles), mécanicien, rue Desmallières, 21, et PLARD (Marie-Louise), menagère, mêmes rue et numéro.

BRUMENT (Albert-Heari), journalier, rue Malherbe, 7. et VASSAL (Germaine-Ismérie), journaière, à Graville-Sainte-Honorine. DAYRABLE (Alfred-Amenus), contremaître, quai

d'Orléans, 109, et COISY (Louise-Victorine), culottière, mêmes quai et numéro.

Polis distriction to the alles to che significations and a strategic absolute for also de also finds a à l'Imprimerie de Journal LE HAVRE SS, RUE FORTENELLE

LETTRES DE MARIAGE Billets de Naissance Segretario de la constanta de

OECES

Du 9 janvier. - Angélique ROULLEAUX, veuve LEGENDRE, 91 ans, sans profession, rue des Remparts, 31; Alexandre DERRIEN, 45 ans, marin, Morgue; Alphonse PELLETIER, 48 ans, charretier, passage Duval; Emma LEROY, veuve MAN-CHON, 66 aas, journalière, rue du Frère-Cons. tance, 8; Marie GRÉMONT, 10 ans, rue d'Arcole, 29; Francis LE GONIDEC, 30 ans, à bord du Saint-Philippe : Emile HESNARD, 76 ans, sans profession, rue Foubert, 15; Eugène CORNU, 83 ans, rentier, impasse Luce, 7.

Auguste DURAND, 24 ans, soldat au 142º d'infanterie, domicilié à Saint-Julien-du-Tournel (Lozère), Hospice Général.

Spécialité de Deuil A L'ORPHELINE, -13-15, rue Thiers Beuti complet en 12 hourse Sur damanda, une personne initiée au geuil porte à TELEPHONE SS

Institut Médical d'Agents Physiques 7, rue Thiers. Havre (téléph. 1111)

Consultations tous les jours, de 3 à 4 h.— Radio-graphie de précision et diverses Applications des Rayons X.— Tous traitements et, en particulier, des suites d'accidents ou blessures.

\$\$ Imerimeria du Jeurnal 五周 期 4 F政策 35. Bus Fonyungula. 35 LETTRES DE DÉCÉS

Depuis & france le Cent LIVEASON EN UNE BEURE

Mort au Champ d'Honneur

osnos QUESNEL, sa mère; M= AUBERT, me Double gueskel, sa thee; me Rubert, nee Dollard to sas Filles; m. et me Fromarer, nee Collard. m. et me A QUESNEL et lour fille; m. et me Fromarer, nee Collard. m. et me A QUESNEL et lour fille; m. tucie quesnel; m. Gaston QUESNEL; les Families CHARLES DIT-DUBREUIL, DOLLARD, LEGONIDEC, MOUCUIT, HUSSON, COLBOC, MOI-MARD et les Amis.

Out la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Afred DOLLARD Sapeur au 3me Génie

décédé des suites de ses blessures, le 20 novembre 1914, à l'âge de 26 ans, à Champi-gny-sur-Vesles (Marne), où l'inhumation pro-visoire a eu lieu.

Vous êtes prié d'assister au service religieux qui se lera en l'église de Sanvic le lundi 11 anvier, à neuf heures du matin, pour le repos

Madame Marie JOURDAIN

En religion sœur Marie-Joseph, de l'Ordre Saint-Joseph de Cluny pieusement décédée dans sa 28° année, à Dieppedalle, ou l'inhumation a eu lieu le 4 janvier.

De la part de: M= o-une Henri JOURDAIN, ss mère; M. et M. Henri JOURDAIN et leur Fils; M. et M. André JOURDAIN et leurs Filles; M. Anna JOURDAIN;

M.et M== ROMAIN, née JOURDAIN et leur Fille, ses frères, sœurs, beau-frère, beiles-sœurs neveu et nièces : Des Familles JOURDAIN, CHÉBROU, MAZE, PAUMELLE, FOLIOT, FLÉCHELLES, LOISEL et

FOUBERT. ses oncles, tantes, cousins et cousines, petits-cousins et petites-cousines;

M=• la Supérieure des sœurs Saint-Joseph de Cluny et les Religieuses. Il ne sera pas envoyé de lettres de

faire-part. le présent avis en tenant lieu.

Vous étes prié de blen vouloir assister aux convei et inhumation de Madame Ovide SEBIRE

Née Constance LEBLOND

décédée le 8 janvier 1918, à l'âge de 55 ans, 75, rue Casimir-Delavigue, Qui auront lieu le dimanche 10 courant, à 1 heure 1/2 du soir. On se reunira au Temple Protestant, rue du

De la part de : M. Coide SEBIRE, son époux ;

M et Me Maurice MEZAIZE, née SEBIRE, et leurs Enfants, M. Georges SEBIRE, soldat au 239° régiment d'infanterie, en coavalescence à l'Hôpital de Vannes, et mª Georges SEBIRE, M. Marcel SEBIRE, maréchal des logis au Marchallagient d'artillagie.

Mile Suzanne SEBIRE, ses enfants et petits-enfants; M. Déstré SEBIRE, son beau-frère; M== oeuos Eugène SEBIRE, sa belle-sœur; M:= t M== Charles SEBIRE,

聞. et M= Charles SEBIRE, 聞. et M= MAMMEAUX, née SEBIRE, et leurs

M. of Man Fernand SEBIRE of lear Fils,
M. of Man Leon SEBIRE,
ses nevenx of nièces of potits-neveux;
M. Pierre QUESNEY, son cousin; Les Families LEBLOND, RENGUSIN, ARGENTIN, YON, et PRETERRE; Les Amis et le Personnel de la Malson O.SEBIRE.

Venez à mei, vous tous qui étes travaillés et chargés, je vous soula-ST-MATTHIEU, ch. XI, v 28 L'Eternel aura ce mpassion de ceux qu'il aura affligés. ESAÏE, XLIX, v, 13.

M=* R. A. DENOYERS, née BACHELET;
M. et M=* Raoul DENOYERS;
M=* Veuce A. BACHELET;
M. Georges DENOYERS, prisonnier de guerre
à Wesel, Madama et leurs Enfants;
M. Bané BACHELET, prisonnier de guerre à
Dermstadi, Madama René BACHELET, née DENOYERS et leur Elle Yourse.

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invi-tation, le présent avis en tenant lieu. 9.40

MOYERS et leur Fille Yoonne:

MM. Robort et Maurico DENOYERS;

Mil Martho DENOYERS;

M. Henry BACHELET;

M= Alphonsine BACHELET;

Mar Alphonsine BACHELET;

Mar Alphonsine BACHELET;

Mar Vouce Louis BACHELET et son Fils;

Mar Vouce BORDET et ses Enfants;

M. et Mar Georges ROUSSEL et lours Enfants;

M. andré BACHELET;

M. André BACHELET;

M. Aristide BACHELET;

Mar Vouce, IF ANNE:

M. André Aubrun;
M. André Aubrun;
MM. Henry et Robert LEPLAY;
Le Personnel de la Maison LEPLAY et Cie; La Familie et les Amis.

Ont la douleur de vous faire part de la perte ruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Raoul-Alexandre-Georges DENOYERS décédé le 18 novembre 1914, à la suite de ses blessures à l'hôpital temporaire de Juvisy, à l'âge de 32 ans, muni des sacrements de l'église. Et vous prient de bien vouloir assister à ses convoi, service et inhumation, qui auront lieu le 11 janvier, à 8 heures du matin, en l'église

On se réunira 65, rue Thiers.

Priez Dice pour le Reges de son Ame. Prière de n'envoyer que des fleurs naturelles. En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire-

Mms Gaston LEBERTHIER, sa veuve; M. et Mms Henri LEBERTHIER, ses père et mère; M. et Mms MARAGE, ses beaux-parents; M. et Mms MARAGE, ses beaux-parents; M. et M=o Arthur LEBERTHIER, M10 Marguerite LEBERTHIER. ses fère. sœur et belle sœur; les Familles LEBER-THIER. MARAGE, BOUTIGNY, RIARD, ARGENTIN,

LAMBERT,
Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la person-

Monsieur Gaston-Emile LEBERTHIER décédé le 8 janvier, à 11 h. du matin, dans sa Et vous prient de bien vouloir assister à ses convol, service et inhumation, qui auront lieu aujourd'hui 10 janvier, à 4 heures du soir, en l'église de St-Martin-du-Manoir.

Priez Dien pour le repos de son Ame l St-Martin-du-Manoir, le 10 janvier 1915. Le présent avis tiendra lieu de lettres d'invitation.

Vous éles prié de bien vouloir assister aux convoi, service et inhumation de

Monsieur Eugène CORNU Rentier

décédé le 9 janvier 1915. à l'âge de 83 ans, muni des sacrements de l'église, Qui auront lieu le lundi 11 courant, à 3 h. 1/4 du soir, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, sa paroisse. On se réunira au domicile mortuaire, 7, im-

passe Luce. Priez Dieu peur le Regos de seu Ame ! De la part de :

Mms peups E. CORNU, son Eponse: Mms peups CHRISTIN et sa Fille; M. et Mms J. RAGON et leurs Enfants; M. et Mms A. LIMARE et leurs Enfants; M. et Mms F. JEANNE et leur Fille; M. et Mms Ed. COURCHE et leurs Enfants; M. et ms Alice JEANNE; M. et Mms ROULLAND; Les Familles CORNU, LANDE, LAND EN MALANDALM, SON NA les CORNU, LANGE, LAINE MALANDAIN, ses Neveux, Nièces, Cousins, Cousines et les Amis. Il ne sera pas envoyé de lettres d'in-vitation, le présent avis en tenant lieu.

M. et Mos Alexandre LAVILLE et leurs enfants; M. et Mos GAUDON; Mils LEHADOUEY; Ess MI CHELON; les familles LAVILLE EARL, GEHANNE, TESSON, ROBIN, CURT et les amis ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Jacques-François LAVILLE leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, dé-cédé le 8 janvier 1915, à 40 heures du soir, dans sa 13° année, muni des sacrements de

Et vous prient de bien vouloir assister à ses convoi, service et inhumation, qui auront lieu le mardi 12 courant, a huit heures et demie du matin, en l'église de Sanvic, sa paroisse. On se réunira au domicile mortuaire, rue

Priez Dien pour le Repos de son Ame 1 Il ne sera pas envoyé de lettres d'invi-tation, le présent avis en tenant lieu.

M. Charles COUSIN, son époux; M. et Mar Maurice COUSIN, son fils et sa belle-fille; M. et Mar F. HERBLIN, née COUSIN, sa fille et gendre; #M. Haurice et Roland COUSIN, ses petits-fils; #11- Denise HERBLIN, se petite-fille; la Fomille et les Amis, prient leurs amis et connaissences de vouloir bien assister aux convoi, service et inhumation de

Madame Charles COUSIN

Née Emélie GOSSET décédée le 9 courant, à 12 heures, munie des sacrements de l'Eglise, qui auront lieu le lundi 41 courant, à trois heures du soir, en l'église de Gainneville, sa paroisse. Le convoi se réunira au domicile mortuaire. route Nationale, à Gainneville.

Train partant à 12 h. 19 Le présent avis tiendra lieu de lettres d'invitation. (52272)

Remerciements M= O'REILLY el ses enfants : Les familles O'REILLY et GAUTIER remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux messes célébrées à Montivilliers et au Havre,

Commandant O'REILLY

A toute personne qui achètera notre Café torréfié. qualité spéciale, sacs gris, à

Les 125 gr. | Les 250 gr. | Les 500 gr. Il sera offert gratuitement

500 gr. Sucrepur 500 gr. Café 250 gr. Sucre — 250 gr. Café 125 gr. Sucre — 125 gr. Café

Le Sucre est livré en sac cacheté et pesé au poids brut

NOS CAFÉS HABITUELS AVEC LESQUELS IL N'EST PAS OFFERT DE SUCRE Recommandés aux Gourmets

MÉLANGE E-X " Les 125 gr. 0.75 » 250 » 1.45

AMÉRICAIN "

SAC BLANC SAC ORANGE SAC VERT SAC ROSE 60 gr...... 0.35 Les 60 gr..... 0.35 Les 60 gr..... 0.30 Les 50 gr..... 0.25 » 125 » 0.65 » 125 » 0.60 » 125 » 0.55 125 » 0.70 » 1.40 » 250 » 1.30 » 250 » 1.20 » 250 » 1.10 » 2.75 | » 500 » 2.55 | » 500 » 2.35 | » 500 » 2.15 Nos CAFÉS TORRÉFIÉS sont livrés en sacs cachetés et pesés au poids net

PENDANT 15 JOURS

Pour UN ACHAT de

250 grammes Café

Pour UN ACHAT de

500 grammes Café

TIMBRES ORANGES | 50 TIMBRES ORANGES Toutes nos qualités de Café bénéficient de la Prime exceptionnelle de 25 et 50

Pendant 15 iours, les Acheteurs ne peuvent bénéficier qu'une seule fois de la Prime des Timbres Oranges

Timbres Oranges.

POUR TOUS VOS ACHATS sauf sur le Sucre

Ricemer a libra ver par ao centimes d'achai

M. Victor BELUGOU, ingénieur en chef des Postes et des Télégraphes à Paris, Mon Victor BELUGOU; Mile Louise BELUGOU, directrice de l'Ecole normale supérieure de Sévres; Mile Helène BELUGOU; Mile Sophie BELUGOU, directrice du Collège de jeunes filles de Langres; M. André BELUGOU, ingénieur au Corps des Mines a Nancy. Mon A. BELUGOU et leurs Enfants; M. Jean BELUGOU, nous prient de faire part de la mort de leur mère et grand mère la mort de leur mère et grand mère

Madame Veuve Louis BELUGOU décédée à Sèvres (Seine-et-Oise) En raison des circonstances, il n'est pas envoyé de lettres de fair -part, et les obseques ont eu lieu dans la plus stricte

M= beuos Justs LEROY son épouse; M. et M= Augusts LEMOINE et leur fils; M. et M= Georges LEROY (de Galesburg) et eurs enfants: eurs entants: M. et M== Victor CHASTANG et leurs Enfants ; M. et M== Ferdinand BEUCHER et leurs enfants La Famille et les amis.

Remercient les personnes qui ont bien vou

lu assister aux convoi, service et inhuma

Monsieur Juste LEROY

M. E. PIGNÉ, directeur de l'Ecole rue Clovis ; M== E. PIGNÉ, née BR .ARD ; La Famille et les Amis Remercient les personnes qui ont bien vouu assister aux convol, service et inhuma-

Remerciements Les fomilles PFISTFR, PAENÉ remercient les personnes qui ont bien voulu assister anx convoi et inhumation de Madame Jean PFISTER Née Marie-Anne PHENÉ

Monsieur Elie BRÉARD

M. Gustane LESEIGNEUR, son énguy . M. et Mae GILLES, nee LESEIGNEUR, son gendre et sa fille M. et M= Léon LESEIGNEUR, son fils et sa

m. Emile LESEIGNEUR, son fils;

M. Georges LESEIGNEUR, son petit-fils;

Mine Veuve MAILLARD, se belle-sœur;

Miles Marie et Jeanne MAILLARD, ses nièces;

Remercieut les personnes qui ont bien vouu assister aux convoi, service et inhuma-

Madame Gustave LESEIGNEUR Née Alphonsine LECONTE

Mas beube Henri MICHEL, ses enfants et la famills remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux convoi et inhumation de Monsieur Henri MICHEL Commis Principal des Télégraphes

M. Robert CHAPELLE, la famille et les amis aux convoi, service et inhumation de Madame Robert CHAPELLE Née FRÉMY

"Usines du Rhône"

NOUVELLES MARITIMES

Origine exclusivement Française R 6.10 13.20.24 27d 3.7.10jv (2991)

Oran, le 6 janv. Le st. fr. L2-Champagne, ven. de St-Nazaire, est arr à la Havane, le 6 janv., à 7 heures.

Port du Mayre

Navires Entrés Janv. st. fr. B.-F., Lepaumier Southam ton
- st. fr. Thérèse-et-Marie, Belliard Bordeaux
- st. fr. Castor, Marzin Rouen
- st. fr. Honfleur, Marzin Trouville
- st. fr. Honfleur, Marzin Honfleur
9 st. ang. Eupion New-York
- st. ang. Starton Gaiveston - st. asg. Starton. Gsiveston
- st. norw. Kongsfos Madagascar etc.
- st. asg. New-Londoner. Blyth
- st. asg. Petania. Barry
- st. norw. Wendla, Rivser. Swanea st. ang. Cheshire, Crofts. Liverpool st. ang. Huntonia. Holt. Southand on - st. fr. Danube, Advingnt Marseille Par le Canal de Tancarville

Compagnie Normande

8 ch. fr. Nathalie, Obock Rouen

DE NAVIGATION A VAPEUR HONFLEUR Janvier HAVRE --16 45 ---Dimanche. 10 14 n Lundi 11 6 30 15 15 --7 45 46 45 --8 45 47 45 --Mardi 12 7 30 16 30 ---Janvier TROUVILLE Dimanche. 40 *8 n 44 45 -'9 45 46 ni --Lundi.... 41 45 x 16 30 7 15 16 8 45 17 15 --Janvier Dimanche. 10 | 13 | -- | -- -

En cas de mauvaix tambs iss especis peuvent être

Lundi..... 11 6 » -----

Le st. fr. St-Philippe est parti de Marseille, le 7 janv., pour Alger. Le st fr. St-Thomas, ven. de Bône, est arr. a

AVIS DIVERS

Régisseur de Biens 2. Place des Halles-Centrales LH HAVRE

Cession de Fonds

1" Avis Par acte seus seings privés, en date du 8 janrier 1915, M. et M. MORISSI, demeurant au Havre, n. 17, rue de Meix, ont vendu a une per-sonne y denommée, le Fonds de commerce de Chambres meabless, exploite au Havre, as 9. rue Haudry, y compris le matériel et l'achalandage,

La prise de possession est fixée au 1er février Election de domicile est faite au Cabinet de M. A. Vilebrod, où les oppositions seront reçues, s'il y a heu, dans les 40 jours du deuxième avis. A. VILLEBROD

Mandataire des parties. Etude de M. GOSSELIN, notaire au Havre, rue Jules-Lecesne, nº 21

Cession de Fonds de Commerce in Insertion

Suivant acte reen par Me Gosselin, notaire au vre, le trente sécembre mil neuf cent quatorze. Jules-Belphin MARY, débitant, demeurant tu Havre, rue du Géneral-Faidherhe, nº 23, ac-uellement mobilisé comme soldat au 74° régiment infanteria de ligne en garnison à Rouen, a vendu a tilre de licitation a Mr. Julie-Angele MARY pouse de M. Firm n-Henri ROUSEE, employé a l'usine Desmarais frères, avec lequel elle demeure au Havre, rue Regnard, nº 18, le fonds de com-merce d'Epicerie, exploité au Havre, rue Regnard, nº 48, en son vivant par M. Delphin-Jules-Albert Mary, leur père, demeurant au Havre, rue Regnard, nº 48, où il est décédé le 25 octobre 1914; ledit tonds comprenant l'enseigne, le nom commercial, la cilentèle, l'achalandage, le matériel servant à son exploitation, les marchandises existant en ma gasin et le droit au bail des lieux où il est exploité. Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites sans les d'x jours de la seconde insertion et se-ront reçues en l'étude de M. Gosselin, notaire au

Pour première insertion, GOSSELIN.

AVIS

Pendant le mois de Janvier, confinuation des prix avantageux que fait la Maison DURAND, couture, 10. rue Dicquemara. Elle engage les dames soucieuses de faire révilement de bonnes acquisi-tions à venir visiter ses asions. (52132)

un SAC à Main cuir Prière faire remettre. 20, rue d'Etretat. Très bonne récom-

habitant Maison avec jardin a Sanvic, donnerait
Pension à Dame àgée,
avec logement.
Prendre l'adresse au bureau du journal. 3.7.10 (4955)

desirerait trouver Place de Calssiere hôtel. Bonnes références. Ecrire initiales M. G., bureau du journal.

de 16 ans, connais-MANA Comptabilité emande place dans bureau. Prendre Padresse au bureau du journal. (5148z)

ayant séjourné de longues sunden en Angleierre cer-tifiée. Eleve de Hartley Collège, donne cours d'anglais. 7 fr. par mois. Leçons particulières, conversation rapide par méthode spéciale. Cours du soir pour jeunes filles employées, à 3 fr. par mois. Prendre adresse au bureau du journal.

pariant anglais couramment, cherche emploi queiconque, bonnes réfé-

Ecrire G. FAYOL, 93, rue Thiers. (5187z)

bonne familie, de-sire connaître An-glaise, dame on jeune fille, pour échange de conversation. Ecrire G. G., buresu du journal.

Avec Fillette 6 ans. Veuve 30 ans DEMANDE PLACE chez personne seule Sadresser chez M. LEGROS, 19, rue d'Elretat,

ON DEMANDE Rue Frédéric-Bellanger, 12, »- (3(58)

verticale et moteurs à gaz. Sérieuses références exigées. S'edresser su bureau du jonrnsl. »-

pour le Déchargement des Rettoraves, sont demandés à la SUCRERIE DE FONTAINE-LE-DUN (Seine-Infe-

ON DEMANDE

Charretiers pour Camionnage Travail assuré 23, rue Paul-Merion. 9.

à acheter avec facilités ou à louer iben nourri et logé; Vieux Che-val ou Poney pour petit service de trot à la campagne.
Faire offres : Raoul PAULE, bureau du journal.

OH DINATE Un Garçon de Magasin connsissant bien la ville et le iravail de magasin. — Sérieuses références sont exigées. — S'adresser

Une Jeune Fille
de 13 à 15 ans,
pour courses et neitoyage
28 A, rue de la Bourse,

intérieur maison, de-mande place Gouver-pante ou analogue, ams, au courant intérieur maison, dese chargerait éducation d'enfants. S'adresser au bureau du journal.

IN DIMINI MENAGE

mari pour soigner cheval et
faire jardinage, femme s'occupant de la basse-cour. S'adresser à M. MAGAND, château d'Hainneville,

ON DEMANDE DE SUITE UN BRASSEUR S'adresser 1, rue d'Eprémenil.

ON CHERCHE des Ouvrières Tailleurs et plusieurs Petites Mains Chez M. OLWITZ, 11, rue Saint-Julien. [52062]

Port Cheval de Trait Bons soins et bonne nourriture. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE Un Salonnier Chez M. CALLE, 2, rue Thiers. (Se présenter lundi)
(5188z)

non mobilisable sachant conduire et soigner les chevaux pour service de livraison et travail de magasin. S'adresser au bureau du journal.

anglaise, Université de Londres, meilleures réfé-rences, donne des Lecons et Conversation. Traductions.

S'adresser rue Racine, 33, 1 r étage. service militaire demande emploi

correspondant a situation antérieure. Adresser offres au initiales W. H. C. V., bureau

A ACHETER un Maté-riel complet de Torréfaction de en très bon état, avec boule de 50 à 80 kilos. On louerait au besoin le local où il est installé. S'adresser au buresu du journal. (51912)

demande place de conflance, surveil-lance, recouvre-ments, gardien de bureau, magasin, écritures, etc. Adresse : Bureau du journal.

MAISON DE RHUMS Demande Jenne Homme bien au courant, faciurier, régie, donane, Prendre l'adresse au bureau du journal.

La Maison Remy et Mounier CHARBONS

DAMANDE des Charretiers – Livreurs S'adresser 53, quai Colbert.

des Aides - Egouliers non mobilisables. Travail S'adresser au SERVICE DES ÉGOUTS, à la Mairie, lundi soir, à cinq heures.

Bonne à tout faire pour Débit-Restaurant, de 30 à 35 ans, bons gages.
S'adresser chez M. BRETTEVILLE, débitant. 1803921

une Jeune Fille comme bonne à tout faire, de préférence de la campagns. Sérieuses références. — S'adresser, 205, boulevard de Strasbourg, lundi, de 2 h. à 5 h. (5209n)

DIMANDE UN OUVRIER CHARRON ET UN FORGERON Chez M. RÉMY, 5, rue Marie-Thérèse. (5223z)

OH DANNIE UNE NUUMNIE DEUNE possédant de sérieuses références sur place, pour élever jeune bébé. S'adresser Hôtel d'Augleterre, Havre. (5312z)

ON DEMANDE Une Machine à coudre d'eccasien à Acheter Singer de préférence S'adresser au bureau du journal.

de la guerre, composé de 2 chambres de maîtres, à de domestiques, i sale de bain, i salon, i bureau, i sule à manger, i cuisine, garage, eau, gaz, électricité, — Paire ses offres chez M. CHRISTIANSEN, il quai de l'Ila. TIANSEN, 11, quai de l'Ile.

AVIS AUX MILITAIRES Pour l'obtention de votre Brevet de chauf-

feur et celul militaire, 2dressez-vous au GARAGE, 4, rue du Havre, Saiate-Adresse (en face l'octroi).

10.12 [52052]

Jusqu'au 15 saulement Beau choix de MONTRES. BIJOUX et DIAMANTS LELEU, &O. Pue Voltairo (761. 1404)

Achat de VIEIL OR, 3 fr. le gr. en échange

DECORATIONS FRANÇAISES et BELGES en MAGASIN

Maison F. et G. RONIN 15, rue Casimir-Delavi**gne,** 15, Le Havre

Choix de Fourneaux neufs depuis 50 fr. Fourneaux d'occasion : 35, 40, 50, 70 fr. Cheminée, Calorifères, etc.

ACHAT - ÉCHANGE - RÉPARATIONS Prix très modérés Tayaux, Coudes, Seaux à Charbon, Pelles, etc.

Flageoleta verts

Dernière récolte : SO cent., le litre

OCCASIONS RÉELLES PEPICERIE PARISIENNE 39

T is interesting for the English in Mayre
to know that the firm of Remails Bros,
general produce importers, 13, rue Bapaume,
Tel. 0.94, is able to provide all kinds of food
stuffs, British produce, or any other articles.—
On request an interpreter on the staff of the firm
will call on anyone deStrous of any information, as
to prices etc.—Powder Milk "Eleska" greatly
recommended, is a great saving on the natural
milk.—Wholesale supplies only,

4.15.25.30d 10jv (

A VINDER Moto « TRAUNARIA »

A VINDER 1914, peu de service, bon état.

Suis Acheleur Appareil photographique 9×12 environ, très bonne marque et bon objectif. Plaques ou pellicules. Ecrire à . WILLIS S., au Petit Havre.

A COUCHE 1 Chambre à coucher, 1 Saile à massger et 1 Cuisine, cau et gez, grande terresse; 3 grandes pièces très pro-pres et confortablement meublées, 90 fr., et 2 Chambres à coucher avec ou sans cuisine, 75 ou 50 fr. Quartier du Palsis de Justice. S'adresser au bureau du journal.

DESIRE LOUER

Appartement 3 ou 4 pièces environ W.-C., eau, gaz, maison bien tenue, quartier centra. Faire offres à « B. R. Appartement », au



OCCASION

Moto 2 HP 1/2, état neuf. Deux Bicyclettes, une anglaise B. S. A., l'au-28, rue Dicquemare.

ENTREPRISE DE MACONNERIE G. MOREL FILS

137, Rue de Normandle, 137 A l'honneur d'informer la clientèle de Monsieur Georges MOREL Père, qu'il continuera comme par le passé, les travaux de maçonnerie et d'en-tretien, qu'elle voudra bien lui coafier et qu'il fera tout son possible pour mériter cette confiance.

4, Rue de Toul, 4

les Moins Chers

JD -7f (vc) (4978)

Loplus simple et le meins cher est soncent le mellieur Irrégularités Suppression des Epoques TARD Retour infaillible des R des Règles

Par l'exerciseur des dames - Prix: 2 ir Phie GUILLOUET, 191, r. Normandic (Rd-Point), Havre D (4127)

Sage-Femme de 1" Classe

20, RUE DE TOUL, 20 Prend pensionnaire à toute époque de grossesse Se charge de l'enfant. Soigne maladie des dames Consulte tous les jours de 1 à 4 heures.

Entrepôt de Sels et Savons, Vinalgres Halles, Beurres et Morues

EON PERSAC 68-70, rue du Lycée (Téléphone 481) A VENDRE Fats vides d'Haile d'Olive de Nice.

Grand Dépôt d'Huîtres des Halles-Centrales E. MALETRAS, propriétaire Soule Maison au Havro vendant à des

prix défiant toute concurrence Aujourd'hul et jours suivants, Grande Vente d'HUITRES de toute Catégorie Provenance directe de mes Pares de Saint-

Belle Caravane dite PIED-DE-CHEVAL 1 40, 1 60, 1 80 la douzaino Portugaises de la Tremblade. Marannes verte et blanche Bonne renommée. Livraison et Ouverture à domicile Véritable VIN D'ANJOU, vente à emporter La Benteille : 1 fr. 50

Pour les Colis Postaux à envoyer la Maison se charge de l'expédition. Bourriches d'Huttres toutes prêtes à emporter, 4 50, 6 50, 8 50.

A tout achoteur de 4 douzaises d'Huîtres, en donne teujeurs une deuzalne de Marennes Déjeuners aux Huîtres à toute heure

La meilleure des Eaux Purgatives

En vente dans toutes les pharmacies. — Dépôt Broguerie Mavraise, 1, rue du Lycée, Le Havre. DJ. — 7 fév. (5130) OCCASIONS-DIAMANTS

des Monts de-Piété de Paris et des premières Joailleries du liavre Solitaires Brillants d'oreilles, goulte

d'eau sur platine depuis 100 fr. Jolies Bagues pierres fines, roses, enrichies de Erlilants sur monture platine de 50 fr. à 500 fr (moitié prix de leur valeur). Riches SAUTOIRS massifs, au poids Pas de Magasin — Aucuns frais généraux Concurrence impossible

DELIOY 91, rue de Paris, 91 BUREAU ouvert de 3 à 6 heures

31, RUE DE WETZ

DENTING livrables le jour même Réparations en 3 heures Le Docteur WILLEMIN opère lui-même Extractions gratuites pour les Militaires

CHAMBRES confortablement meublées dans Pavillon avec ou Pension. Prix modéré. Ş'adresser, 2!, rue

A Julia Bureau, rue de la Bourse, rez-de-chaussée, pour la durée de la guerre ou suite de bail, meublé ou non, deux pièces, avec installation électrique, téléphone. Prendre adresse au bureau du journal. (5176)

menblé : cuisine, salle à manger, deux chambres, en totalité ou en partie. Bau et gsz, centre de la ville. Prendre l'adresse au bureau du journal. (81892)

A LOUPD pour la durée de la guerre. Recz.

de chaussée meublé, comprenant chambre à coucher, salle de bain, salon,
salle à manger et ouisine. Quartier Frascett. S'adresser au bureau du journal.

CAUSE DE DÉPART A céder de courte, dans le ceurte, dans le ceurte, dans le ceurte, de la ceurse 80 ans, louée à ménages ouvriers très tranquilles, tous anclens locataires, rapport 300 fr. par mois, très long ball, peut être tenue par personne scale. Ecrire à M. BUVAL, bureau du journal.

Cabinet de MM. GAUTIER, A. HAUCHECORNE et L. DION

Géomètres-Experts à Montivilliers DELLE FUNDE à louer pour Saint-Mi-DELLE FLAME chel 1913, à Saint-Eastache-la Forêt, proche Bolbec, dite Forme du Val d'Ar-ques, occupée par M. Romain. Contenance 16 hec-S'adresser à MM. GAUTIER, A. HAUCHECORNE et L. DION. 10.17 (5168)

et L. DION.

**** 45, Rue de Saint-Quentin - HAVRE VENTE DE FONDS DE CONNERCE

45. Année - Maison de Confiance Cession de Fonds d'Epicerie-Debit

1 AVIS Par acte s. s. p. M. AVENEL a cédé à une personne y dénommée son fonds de commerce d'éplesrés-Débit, qu'il exploite au Mayre, 450, rue d'Etretat. Prise de possession le 1 ér février 1915. Election de demisile au Cabinet ROMY, manda-taire des parties.

Cession de Fonds de Café-Débit-Meublés 1" AVIS

Per acte s. s. p. Madame Veuve LEMBILE a cédé s une personne y dénommée son fonds de commerce de Café-Bébit et Baublés, qu'elle ex-ploite au Hayre, 4, rue Frédéric-Bellanger. Prise de possession le te mars 1915. Election de domicile au Cabinet ROMY, 45, rue de St-Quentin.

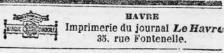
A CEDER DE SUITE CAPÉ-DÉBIT quartier Notre-Dame, petit loyer a ser fr. par jour. Prix

2,300 fr. (Après décès).

CAFÉ-DÉBIT clientèle maritime, sur quai, jour. Prix 5,000 fr. Beau matériel. ÉPICERIE-CHARBONS du Road-Point. Petit loyer. Agaires 55 fr. par jour. Prix 1,200 fr. à débattre.

PAVILLON MEUBLÉ plein centre, luxueux matériel. Ad. 450 fr. par mois. Prix à débaitre. ÉBÉNISTERIE-MENUISERIE 18,000 fo

d'affaires par an, centre du Havre, a céder pour le prix du matériel. Facilités. Grand choix de Commerce, à céder à des Prix Avantageux et Facilités Pour renseignements gratuits : s'adresser au Cabinet E. ROMY, 45, rue de St-Quentin. —



imprime sur machines rotatives de la Maison DERRIEY (4, 6 et 8 pages)

Administrateur-Délegué-Gérant : O. RANDOLET

Va par dous, Maire de la Ville du Harre, pour la légalisation de la signature O.RANDOLET, apposée ci-contre

JANVIER 1915

SOCIÉTÉ Pharmacentique LE DUC & PRESSET

TARIF DES SIROPS

		250 gr.	1/2 Litre	Litro
SIROP	Antiscorbutique	0.20	1.10	₽. —
»	Baume de Tolu	0.20	1.10	
»	Bourgeons de Sapins	0.70	1.10	5b
>	Capillaire	0.70	1	1.90
))	Desessartz	1	1.75	3
>>	d'Ether	11. —	1.80	3.50
»	Fleurs d'Oranger	0.20	1.25	2.93
>	Hémoglobine	1.30	2.40	4.30
» .	Iodotannique	1	1.90	3.30
*	Iodure de Fer	0.90	1.60	3
30	Lactophosphate & Chaux	0.73	1.30	2.50
»	Quinquina rouge	1.20	2.25	4.25
»	Raifort Iodé	0.75	1.30	2.50
ď	Salsepareille simple	1	1.80	3.30
>	Salsepareille composé	I.IO	2	3.33

NOTA. - Malgré la hausse des sucres nos prix n'ont pas été augmentés, ils sont les mêmes qu'avant la guerre.

VENTE AU PRIX DU GROS

Grande Pharmacie des Halles-Centrales 56, Rue Voltaire - 6, Rue Bernardin-de-St-Pierre

PHARWACIE PRINCIPALE

28, place de l'Hôtel-de-Ville - 6, Rue Jules-Lecesne

GUERRE

n'est pas une raison pour ne pas se soigner. Bien au contraire. Jamais, il est à craindre que nous n'aurons tant de bronchites, catar-rhes, grippes, pleurésies et hélas, phtisies. Dans les tranchées, face à l'ennemi, avec la pluie, la neige, le froid des nuits d'hiver, sous la bise glaciale du Nord, combien de nos héroïques seldats attraperont de mauvais rlumes, non soignés et qui dégénère-

ront en maladies graves. Aussi nous ne saurions trop conseiller à ceux qui soignent les soldats convalescents de leur faire prendre le remède par excel-lence pour les affections des bronches et de la poitrine, le Goudron-Guyot.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, soffit, en effet, ponr faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniatre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phtisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon. en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Emigez sur l'étiquette la signature en trois couleurs violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adriesse: Halson FREERE, 19, rue Jacob, Paris. Prix du Goudron-Guyot : 2 francs le flacon.

Le traitement revient à 10 centimes par jour - et guérit. En vente dans toutes les Pharmacies. P.-S. - Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron, pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de para manritime pur, en prenant deux ou trois

capsules à chaque repas. Prix du flacon : 2 fr. 50. La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un flacon échantillon de Goudron GUYOT ou de Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du journal Le Petit Havre.

LA METRITE



Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses accompagnées a coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas-ventre. Celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hemorragies, aux Maux d'estomac. Vemissements. Renvols, Aigreurs, Man

que d'appétit, aux idées noires, doit craindre La femme atteinte de Métrite guérira sûre ment sans opération en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOUR

e remede est infaillible à la condition qu'i seit employé tout le temps nécessaire. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit la Métrite sans operation parce qu'elle est composée de plantes spéciales ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygienitine des Dames (la boîte

1 fr. 25). is JOUVENCE do l'Abbé SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir : Tumeurs, Cancers, E-i bromes, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthènie, contre les accidents du Retour

d'Aga, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, cte La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes pharma cies : le flacon 3 fr. 50, franco 4 fr. 10 ; les Raconsfranco contre mandat-poste 10 fr. 50 adressé à Pharmacie Mag. DUMON-TIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements graffs)

La Pharmacie-Droguerie

PLON

Vend et vendra toujours le Meilleur Marché

A la demanda de sa Nombreuse Glientèle

DENTISTE 17, rae Mario-Thoreso, 17, Bavro ayant fait un ACHAT CONSIDÉRABLE de

DENTS 1" Choix, 1" Qualité consent à lui continuer de sérieux avantages.



RÉPARE DENTIERS

CASSÉS ou MAL FAITS ailleurs EN 1 HEURE

DENTIERS COMPLETS en 4 heures Opère toutes les Dents

Ou Racines

par l'insensibilisation

OFFRE à l'occasion des FÊTES du PREMIER de l'AN

DES DENTIERS HOUVEAUX HODELES sans plaque, ni crochets

de 150 fr.....pour 45 fr. de 200 fr......pour 100 fr.

de 400 fr..... pour 200 fr.

DENTIERS depuis... 35 Incroyable : DENTS à 1 fr. 50 DENTS de 12 fr. pour 5 tr. DENTIER SPÉCIAL A 90 FR. garanti sur facture

Extractions 1 fr. et 2 fr. Fournisseur de l' « UNION ECONOMIQUE »

Extractions gratuites pour les Soldats : FRANÇAIS, BELGES et ANGLAIS.